

Rapport de Stage de deuxième année de Master

Études Internationales et Européennes

Mention Études Russes et Post-Soviétiques

Année 2023-2024

*Analyste russophone des conflits armés au Bureau de l'Observatoire des
Conflits*



Logo du BOC réalisé par Zoé Paravisini

Théo LAFON

42003703

***Ce travail ne constitue pas une prise de position officielle de
l'armée de Terre***

Sommaire :

- I. Introduction

- II. Première partie : Présentation du Centre de doctrine
 - 1. Le CCF (Commandement du Combat Futur)
 - 2. Le BOC (Bureau de l'Observatoire des Conflits)

- III. Seconde partie : La Guerre en Ukraine comme cadre de travail au sein du BOC.
 - 1. Mobilisation des connaissances théoriques
 - 2. Les missions

- IV. Troisième partie : Préparation professionnelle au métier d'officier
 - 1. Entretiens et Cultures militaires
 - 2. Évènements militaires

- V. Conclusion

- VI. Annexes

- VII. Bibliographie/Webographie

I. Introduction

Afin de clôturer ma dernière année de Master « Études russes et post-soviétiques », j'ai eu l'opportunité d'effectuer un stage de six mois (janvier - juin 2024) au sein du Ministère des Armées et plus particulièrement sur le site de l'École militaire en tant qu'analyste russophone des conflits armés auprès du Bureau de l'Observatoire des Conflits (BOC)¹. Les tâches principales qui m'ont été confiées sont essentiellement liées au conflit en Ukraine. La majorité des productions dont j'ai eu la charge consistait en un travail de recontextualisation et d'analyses militaires et culturelles afin de proposer des synthèses claires et effectives sur la réalité du conflit en Ukraine au profit de l'armée de Terre. Pour remplir cette mission principale, il était indispensable de travailler en autonomie. Le bureau (BOC) dans lequel j'ai effectué mon stage n'est qu'une entité parmi d'autres dans une structure de production des réflexions au service de l'Institution militaire. Il sera donc important de détailler la structure générale que constituent ces différents bureaux.

Ce rapport de stage est avant tout un carnet de route de ce qui m'a été confié pendant ces six mois de productions et de rencontres, mais aussi et surtout un regard de l'intérieur posé sur les grands questionnements de l'Institution militaire et plus particulièrement de l'armée de Terre sur le second semestre de l'année 2024. Pour organiser cette observation en rapport, il est indispensable de comprendre quels sont les différents bureaux et leurs missions. Pour ce faire, la première partie consistera à présenter le Centre de Doctrine. Pour faciliter la compréhension de cette organisation, nous nous pencherons seulement sur l'entité supérieure qui régit l'ensemble des bureaux (CCF) et celui dans lequel j'étais intégré (BOC). Dans la seconde partie, il sera question de la Guerre en Ukraine comme cadre de travail au sein du BOC. Effectivement, pour aborder ce sujet complexe qui remue les émotions et les stéréotypes, il a fallu mobiliser des connaissances théoriques afin de produire des analyses factuelles. Dans cette partie, il sera aussi question d'exposer les différentes tâches qui m'ont été confiées afin de brosser l'ensemble des productions effectuées. Enfin, dans la dernière partie, nous exposerons une partie importante de ce stage au sein du ministère des Armées. Effectivement, il m'a été possible de me préparer professionnellement au métier d'officier. Nous concluons ce rapport exposant différents événements et entretiens avec des officiers et sous-officiers qui m'ont permis de m'acculturer au monde militaire de l'état-major.

¹ Nous détaillerons l'ensemble des acronymes militaires des différents bureaux ainsi que leurs missions et subordination.

II. Première partie : Présentation du Centre de doctrine

1. Le Commandement du Combat Futur (CCF)

Avant d'entamer le descriptif de l'ensemble des bureaux auquel j'ai pu être intégré, il est important de souligner qu'il ne sera question dans ce compte rendu que des bureaux existants et non de leurs équivalents effectifs après la réorganisation du service en septembre 2024. Cependant, il est possible que certains bureaux de la réorganisation soient évoqués car leur équivalent avant la réorganisation n'existe pas.

Le Commandement du Combat Futur est un des grands organismes de l'armée de Terre, qui a pour vocation de développer la cohérence capacitaire et doctrinale de l'Institution militaire mais aussi à accroître sa capacité d'innovation. Cet organisme est dirigé par le général de corps d'armée B. Baratz, Commandant du combat futur, ce dernier est directement subordonné au CEMAT. Il est secondé par son adjoint, le général de division B. Vidaud, ex-directeur de la Section technique de l'armée de Terre (STAT) et actuel chef du Centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC)

Le CCF est un organisme qui a vu le jour sous la volonté du gouvernement en 2023 et mis en place sous la direction du Général Pierre Schill, le Chef d'État-major de l'armée de Terre (CEMAT). Cette demande gouvernementale s'est rendue indispensable à cause du climat d'incertitude générale et des transformations des conflits dans le monde. Les conflits, et principalement le conflit ukrainien, induisent des changements dans l'intensité des combats et réintroduit la guerre de « haute intensité » en Europe. L'accélération technologique est aussi une composante importante dans la manière de mener la guerre. L'accroissement des innovations technologiques militaires permanent dans le conflit en Ukraine entraîne une course à l'armement toujours plus efficace. Ce conflit, au-delà de rappeler à l'ensemble des occidentaux que la « fin de l'histoire » n'est pas pour ce siècle, réintroduit la guerre « classique » État contre État et oblige les gouvernements européens à repenser la Guerre.

Le CCF (Commandement du Combat Futur), est l'organe supérieur qui régit le tout, et a été créé en août 2023 pour prendre de manière effective le remplacement du CDEC en juillet 2024. Ce commandement de l'armée de Terre permet à l'Institution militaire de produire des réflexions en matière d'innovation dans les domaines divers des opérations d'armements et d'innovations technico-opérationnelles. Pour remplir ces missions, le Commandement du Combat Futur a mis en place quatre centres avec des missions bien définies.

Le premier de ces centres est le centre d'études stratégiques, il a pour mission « d'éclairer l'avenir ». Sa fonction principale est d'assurer une veille de l'ensemble des conflits du moment mais aussi les situations révolutionnaires et sociétales ainsi que les mouvements

politiques qui y sont associés. Une des autres fonctions de ce centre d'étude est de comprendre les évolutions et innovations technologiques mises en place dans les conflits par les belligérants. Ces deux fonctions ont pour objectif de donner un temps d'avance à l'armée de Terre et ainsi lui permettre d'être prête en cas d'engagement majeur. Le Bureau de l'Observatoire des Conflits prend tout son sens dans cette dimension d'étude stratégique. Effectivement l'observation d'un conflit avec l'angle de l'analyse militaire permet de faire ressortir des éléments doctrinaux et d'en tirer des enseignements ayant pour finalité l'enseignement des forces françaises pour répondre aux nouvelles menaces. Le second centre se concentre sur les domaines de l'innovation et de l'expérimentation de ces dernières. Cette mission est assurée par le laboratoire du combat futur. Le troisième centre de recherche s'intitule Section Technique de l'Armée de Terre (STAT). Elle assure la conduite et le suivi des opérations d'armement dès le stade de la conception et jusqu'au retrait du service des matériels. Enfin, le dernier centre est la division développement des forces. Sa mission principale consiste à traduire sous forme de doctrines ou concepts d'emplois les conclusions des expérimentations pour les rendre employables par l'armée de Terre. Dans un second temps, ce centre se charge de produire des travaux interarmées au profit d'une employabilité possible au sein de l'OTAN. En bref, le CCF doit remplir trois missions principales à travers ces différents pôles : l'éclairage des engagements militaires à venir, comprendre le plus rapidement possible des métamorphoses du champ de bataille (et in fine de la guerre) et enfin, offrir une transformation capacitaire à l'ensemble des unités en fonction des deux précédents éléments. Le rayonnement de la pensée militaire de l'armée de Terre auprès de la société civile et des armées étrangères est également une mission annexe endossée par le CCF. Nous l'observerons notamment lors des différents événements militaires organisés par le CCF dans la suite du rapport. En quelques mots, le CCF peut être résumé avec cette citation « Convergence des mondes de la prospective, de la doctrine et du capacitaire. »

Le Bureau de l'observatoire des conflits, avant de le détailler, s'intègre dans le Centre de Doctrine et Enseignement du Commandement (CDEC), qui lui s'intègre dans le CCF. Le CDEC est dirigé par le General Vidaud comme nous l'avons déjà évoqué. Ainsi dans le CDEC il existe le Pôle Études et Prospective (PEP) dirigé par le Colonel D.. Ce chef de pôle dirige un ensemble de bureaux, le Bureau anticipation innovation, le BOC et la Chaire de tactique générale et d'histoire militaire. Le directeur du BOC, le LCL² E. est subordonné directement au Colonel D. Cette structure a vocation à disparaître après la réorganisation de septembre 2024, mais reste effective lors de mon passage à l'École militaire. Si nous représentions ces organismes sur une frise chronologique, ces trois bureaux correspondent chacun à une temporalité. Le Bureau anticipation innovation correspond au futur, le Bureau de

² LCL correspond au grade de Lieutenant-Colonel. Une liste des grades de l'armée de Terre est disponible en annexe de ce rapport.

l'Observatoire des Conflits correspond au présent et la Chaire tactique générale et d'histoire militaire représente le passé. Par conséquent, la totalité des temporalités est couverte par le champ d'études d'évolution de la guerre.

2. Le Bureau de l'Observatoire des Conflits (BOC)

« Le BOC veille les conflits en cours qui offrent des enseignements immédiats d'ordre technique et tactique afin de consolider la compréhension des évènements, d'évaluer la réalité du potentiel militaire d'un éventuel compétiteur et de déceler des ruptures opératives qui pourraient être à l'œuvre sur le théâtre considéré »³. Le bureau étant aussi son champ de réflexion aux zones de crise où l'affrontement militaire est probable avec des répercussions possibles sur les intérêts français. Cette veille est préventive et permet une anticipation si un engagement des forces terrestres françaises est envisageable dans la région. L'observatoire des conflits publie des travaux issus de sources classifiées, de diffusion restreinte pour la grande majorité, ou de sources ouvertes recueillies grâce au travail effectué en OSINT afin d'alimenter la réflexion du CEMAT. Ces analyses ont vocation à influencer les choix doctrinaux, d'organisation ou capacitaires.

Le directeur du bureau est le LCL E., est chargé de coordonner les tâches de chacun en donnant les grandes directions aux travaux. D'une manière générale, les missions étaient attribuées à chacun en fonction de sa zone géographique et des besoins du moment. Les délais ainsi que les sujets variaient en fonction des commandes des organes supérieurs du CCF. Pour sa part, le LCL E. est très impliqué dans le dossier ukrainien pour lequel il effectue des comptes rendus réguliers au gré des évolutions du conflit.

Ce dernier est secondé par son adjoint le LCL P. qui maîtrise les problématiques liées à l'Afrique francophone. Ce dernier ne fonde pas ses arguments sur le simple fait d'avoir été déployé dans la région, mais sur une expertise géographique de longue date. Le LCL P. est quant à lui un officier au contact humain de grande qualité qui alimente les réflexions des jeunes analystes du bureau. J'ai pu m'entretenir longuement avec le LCL P. tout au long de mon stage et ces échanges ont toujours été agréables, constructifs et ouverts sur de nouvelles perspectives de compréhension du monde. Au-delà de ces mots, il a été une véritable boussole dans ce stage à travers des conseils efficaces pour une future vie professionnelle tournée vers la réflexion.

³ Site officiel du Bureau de l'Observatoire des Conflits
[L'Observatoire des conflits | Portail fédérateur de l'armée de Terre \(defense.gouv.fr\)](https://www.defense.gouv.fr/observatoire)

Le troisième poste indispensable du BOC est occupé par un officier traitant, le Commandant B. Ce poste est souvent occupé par un officier en attente de l'entrée à l'École de Guerre. Le poste d'officier traitant est indispensable car il est relais entre l'ensemble des personnels analystes, pour la plupart civils, mais aussi réservistes. Au-delà de la mise en forme des documents produits par les différents analystes, il a la charge de l'ensemble du bon fonctionnement du bureau, des tâches administratives à la publication des documents, il est l'officier coordinateur qui a un œil sur l'ensemble de la vie du bureau.

Parmi les analystes permanents du bureau, tous militaires de carrière ou réservistes, se trouve le LCL I., spécialiste du Proche et Moyen Orient, appuyé par deux analystes arabophones en Contrat Armée Jeunesse (CAJ). L'actualité impose une réflexion sur le conflit qui se déroule depuis le 7 octobre 2023 dans la bande de Gaza. En plus du LCL I. deux réservistes sont présents par intermittence, LCL Pr. spécialiste des systèmes de guerre électronique et le LCL C. analyste du conflit en Ukraine. Comme nous l'avons en partie évoqué, cette équipe de militaires est renforcée par des analystes avec divers pôles, catégorisés selon les spécialités de chacun : russophone, sinisant, arabophone, turcophone, cartographe et infographiste. Aussi bien géographique que technique, chacun a une tâche à effectuer dans les différentes productions du bureau. Parfois, l'ensemble des travaux de recherche sont compilés pour en faire un produit « d'appel » : la Brève des conflits. Cette production mensuelle traite des grandes thématiques d'actualité militaire et technique. Principalement organisée par zones géographiques, elle est agrémentée de cartes afin de rendre lisible et facile la prise en compte des informations. Ce mensuel a pour vocation de rendre visible en synthèse les productions plus volumineuses et ainsi de les rendre attractives pour de futur lecteur.

C'est dans cette organisation que ma place d'analyste russophone des conflits armés prend son sens. Il est important de signaler la relation semi-directe entre les analyses de terrains recoupées avec celles des analystes auprès de l'État-major pour produire des innovations militaires effectives sur le champ de bataille et testées au préalable en France. En effet, comme nous le verrons dans la seconde partie, certains exemples d'innovations militaires français, sont permis notamment par une veille constante des actions militaires et techniques du terrain ukrainien. Mes missions s'inscrivent dans ce cadre de production, cependant, l'exclusivité des analyses ne sont pas fournies par le BOC. Il est évident que d'autres études en sources ouvertes et de constatations terrains sont à l'origine des innovations en cours de production actuellement. Particulièrement, les productions d'analyses sur la compréhension de l'utilisation des drones dans la guerre en Ukraine : Défense de Kiev, drone Fpv, ... mais aussi de la robotisation du champ de bataille en Ukraine.

Ces grands questionnements soulèvent des dilemmes tel que celui de la masse opérative. Comment peut-elle être comblée ? Par la conscription de recrues ou par des sociétés militaires privées ? Ou une autre option qui semble étudiée de près, la robotisation du champ de bataille. Il semble que l'armée de Terre française ait entamé une réflexion sérieuse et prépare des solutions dans le domaine de la robotique de combat.

Parmi les tâches « annexes », une réflexion commune de l'ensemble des membres du bureau a été menée sur la mise à jour du logo du Bureau de l'Observatoire des Conflits. Le logo présenté en page de garde de ce rapport est le fruit de cette réflexion commune. Ce logo est composé de différents symboles représentatifs de l'activité du bureau : la pensée militaire et l'observation.

La symbolique des pièces du jeu d'échecs. La pièce du Roi. Pièce centrale et stratégique du jeu à la fois la plus importante car l'objectif est de la prendre mais aussi avec une faible mobilité. Cela matérialise bien le rôle de l'état-major, central dans l'institution militaire car il est le centre décisionnel mais ne dispose pas d'une force de frappe importante dans sa composition militaire. Dans la composition du logo une perspective a été ajoutée ce qui donne une impression d'aller de l'avant.

Globe qui représente le caractère mondial de l'observation des conflits.

Pour rappeler le concept de géopolitique, il a été convenu de mettre en place un symbole souvent utilisé dans la symbolique militaire, la déesse Athéna, symbole de clairvoyance avec sa chouette mais aussi guerrier avec sa lance et son casque. Cette figure déjà largement usitée n'a pas été retenue pour faire partie du logo. Il a été conclu d'y faire référence avec le rameau de sarment.

III. Seconde partie : La Guerre en Ukraine comme cadre de travail au sein du BOC

1. Mobilisation des connaissances théoriques

Il me semble qu'il est important d'évoquer l'obligation d'avoir des connaissances théoriques ou universitaires pour aborder certains sujets. Effectivement, il m'a été indispensable d'avoir des connaissances théoriques au préalable sur l'espace que représente l'Ukraine et ses relations avec la Fédération de Russie. Au cours de ces six mois, il n'a pas été rare, l'actualité l'oblige, que de nombreuses personnes aient un avis sur la question ukrainienne sans pour autant avoir la capacité de l'étayer. Il est évident qu'une analyse de qualité ne peut pas être produite sans fond ou sans contextualisation des événements. Pour donner un exemple clair, sans les cours dispensés au cours de ce Master, la compréhension de la situation actuelle aurait été bien plus laborieuse. En effet, la guerre en Ukraine qui se déroule depuis 2014 ou 2022 selon les axes de compréhension, n'est pas à la portée de celui qui pose une simple lecture superficielle de l'envahisseur russe et de l'envahi ukrainien. Ces clefs de compréhension « supérieures » ont été acquises grâce aux cours dispensés et aux lectures encouragées par les enseignants du Master ERPS. Ces deux années brossent de manière large mais précise l'ensemble des éléments de compréhension déterminants pour appréhender l'espace post-soviétique, espace composite qui ne reflète aujourd'hui une myriade de peuples unis pendant 70ans sous la bannière du communisme. Prendre cet ensemble comme un « block » uniforme serait une erreur, cependant elle est encore trop rapidement faite ainsi que la supposée volonté russe de reconstruire l'URSS. Une lecture différenciée de ce passé commun est obligatoire pour comprendre les peuples concernés, post-empire, post-colonial, ... les termes pour définir cette période sont multiples et reflètent l'intimité des peuples et leur lecture face aux événements historiques. La nuance est obligatoire avec les sujets complexes. Il faut bien cerner que la compréhension du monde russe n'est pas une chose facile car les principaux concernés sont encore en train de débattre. À notre échelle et pour le sujet de la guerre en Ukraine, nous pouvons simplement proposer des interprétations possibles des intentions russes.

Ce stage m'a aussi permis une « lecture d'ouverture » plus affinée vers des pays post-soviétiques davantage délaissés lors de mes deux années de Master. En effet, les Etats Baltes et plus particulièrement la Lituanie n'ont pas fait partie de mes sujets de prédilections, tournés davantage vers l'Asie centrale. Région pour laquelle mon intérêt se porte toujours, au

grand dam de certains qui pensent obstinément que cette région est encore un appendice d'empire. Lecture qu'il faudrait à mon sens actualiser.

Effectivement, comme nous le verrons plus bas dans le rapport, les Etats Baltes ont été au cœur des conversations et débats des évènements auxquels j'ai pu participer en tant qu'organisateur mais aussi participant.

En somme, mes connaissances théoriques m'ont permis d'identifier les sources pertinentes afin de mener à bien mes recherches dans le but de produire des synthèses pertinentes. Cela m'a permis aussi de traiter les informations et d'en tirer une analyse fine et effective pour le milieu militaire. Il est certain que mes connaissances de l'espace post soviétique acquises au préalable au cours de mon cursus universitaire et sur le terrain ajoutent une plus-value à l'analyse.

2. Les missions

Pour remplir la majorité de mes missions, j'ai dû acquérir des compétences en *OSINT* (Open Source Intelligence) en d'autres termes il s'agit simplement de d'exploitation de documents, sites, réseaux sociaux, ... accessibles en sources ouvertes, consultables en ligne sans conditions d'accès particulier, cela à des fins de renseignement. Cependant, s'il n'est pas nécessaire d'avoir des accès spécifiques pour trouver l'information, il est obligatoire pour exploiter les données d'avoir les bonnes méthodes, les informations sont dévoilées « à qui sait les trouver ».

La contribution de l'*OSINT* à l'élaboration de fiches techniques d'intérêt militaire est non négligeable, bien qu'ayant également eu accès à des bases de données tel que celle du Centre de Recherche Terre (CRT). Néanmoins, se basant sur des sources en ligne pour la grande majorité des cas, l'information recueillie ne m'était pas d'une grande utilité car les documents ne traduisaient que des éléments déjà disponibles en russe sur des canaux télégramme.

Avant de dresser une liste exhaustive des productions et missions dont j'ai eu la charge, il est intéressant de se pencher sur les axes de développement de l'armée de Terre et ainsi de constater un parallèle entre production de savoir et analyse et production de solutions techniques. Le BOC n'est bien évidemment pas le seul bureau à produire des analyses pour trouver des solutions techniques au combat de demain. Il est alors pertinent de se poser la question des bureaux « doublon » : sommes-nous lus pour nos analyses techniques, militaires et doctrinales ou historico-sociologiques ?

Pour illustrer ce propos, penchons-nous à présent sur plusieurs exemples d'innovations technologiques militaires permises par le travail associé de l'ensemble des bureaux qui

constituent le Commandement du Combat Futur. Effectivement, ces innovations technologiques sont très orientées vers la robotisation militaire et par conséquent, du champ de bataille, loin de l'image du « robot guerrier », il s'agit plutôt robots de soutiens en combat d'infanterie, de reconnaissance ou de drones, où l'armée française constate un vrai retard. Cependant, le retard n'est pas une fatalité et l'armée de Terre cherche à combler ce retard. Notamment avec le drone armé *Avatar*, cette innovation au profit de l'armée de Terre est un vecteur aérien de tir d'armement robotisé. En d'autres termes, c'est un drone capable d'appliquer un feu en soutien de combat d'infanterie. Ce type de drone est aussi conçu pour des missions de reconnaissance aérienne et de sécurisation de périmètres. Capable d'acquiescer une cible et de neutraliser des drones ennemis, c'est aussi un moyen de lutte anti-drone. « Ce démonstrateur intégrant un armement d'infanterie (un fusil d'assaut HK 416 F) sur une plateforme légère constitue une innovation de rupture : il allonge la portée des tirs tout en améliorant l'identification des cibles et la protection des soldats opérateurs. »⁴ Cette technologie est en effet une innovation sur le champ de bataille mais est-elle réellement une innovation de rupture comme annoncé dans son descriptif ? Il est difficile d'aller dans ce sens car en effet, de nombreux autres constructeurs travaillent sur ce même type de drones, voire encore plus armés, et mettent donc (déjà) des limites à cette innovation. Nous pensons notamment au drone Felon 1.0 qui embarque un armement léger et le Felon X capable d'embarquer un petit missile. Ces drones sont proposés par l'industriel Feloni Aero.



Drone armé Avatar



Drone armé Felon 1.0 développé par l'industriel Feloni Aero

Il en est de même avec les autres innovations robotiques de combat développées par l'armée française. À présent, il existe des robots de combat qui assurent diverses fonctions comme le transport de blessés et ravitaillement, soutien d'infanterie et de reconnaissance en phase de test dans les rangs de l'armée de Terre. Nous pensons notamment au robot mule *Probot* avec

⁴ « FACE AUX NOUVELLES RÉALITÉS OPÉRATIONNELLES, L'ARMÉE DE TERRE RENFORCE L'INNOVATION », IHED
<https://ihedn.fr/2023/10/16/face-aux-nouvelles-realites-operationnelles-larmee-de-terre-renforce-linnovation/>

son « panier » de transport « téléopérable à vue et hors vue, mais aussi tractable, ce robot dispose d'une capacité de charge de 750 kg. Il permet d'alléger des combattants ou, par exemple, l'extraction sanitaire d'un blessé. »⁵. Ce robot de transport connaît aussi une version de soutien en combat d'infanterie chenillé comme le montre son descriptif « intégrant un tourelleau téléopéré 12.7mm FN Herstal, il constitue une innovation de rupture grâce à l'augmentation et à l'élongation de la capacité des tirs, et en mettant ses opérateurs à l'abri des vues ennemies ». Enfin, le dernier robot de combat présenté est un dispositif de reconnaissance, le robot *Nerva*, avec sa caméra, permet à l'opérateur de ne pas s'exposer au feu ennemi tout en ayant la capacité de récolter des informations visuelles. « Son agilité, son adaptabilité et sa furtivité lui permettent d'améliorer les missions de reconnaissance, d'observation et de brouillage. »

Parmi tous ces robots de combat évoqués, il existe des équivalents ukrainiens sur le front en Ukraine, développés par le cluster technologique *Brave1*, ces innovations militaires robotisées sont à la pointe de la production militaire ukrainienne. Néanmoins, ces robots de combat ont un bilan mitigé sur le territoire ukrainien, il a pu être constaté lors de la retraite des troupes d'Avdiivka l'emploi de robots de combat qui ont maintenu les forces russes pour permettre le retrait des troupes ukrainiennes. Certes « retraite en ordre » en demi-teinte, car la ville a été prise et les blessés ukrainiens laissés dans la retraite, mais c'est bien grâce à un dispositif de « nid » de robot d'infanterie que les forces ukrainiennes ont pu se retirer des abords de la ville sans être décimées par l'avancée russe.



Robot de combat d'infanterie chenillé PROBOT



Robots de combat produit par le cluster ukrainien Brave1

Afin de donner un aperçu synthétique des productions auxquelles j'ai pu contribuer, voici une liste détaillant les titres. La majorité de ces productions sont en diffusion restreinte, accessibles uniquement pour le personnel du ministère des armées habilité.

⁵ « FACE AUX NOUVELLES RÉALITÉS OPÉRATIONNELLES, L'ARMÉE DE TERRE RENFORCE L'INNOVATION », IHED

<https://ihedn.fr/2023/10/16/face-aux-nouvelles-realites-operationnelles-larmee-de-terre-renforce-linnovation/>

Productions de documents :

- Synthèse sur la « coalition artillerie pour l'Ukraine » (1p)
- Synthèse utilisation des drones TB2 dans la défense de Kiev en 2022 (1p)
- Fiche biographique du nouveau CEMA ukrainien Olexandr Syrsky + synthèse des médias russes sur cette nomination (300mots)
- Note de recherche « La supériorité de la Marine ukrainienne en mer Noire »
- Synthèse pour le LCL Pr. sur les systèmes de guerre électronique russes fournis (probablement) à l'Iran
- Synthèse sur les forces russes en présence en mer baltique (note exercice pour le pôle Études et Prospective du Bureau Anticipation et Innovation) au profit du colog de la pensée militaire d'avril 2024.
- Participation à la rédaction brève des conflit (mars 2024) (robotisation du champ de bataille, bombes planantes, drones navals ukrainiens)
- Éclaircissement du terme « opération militaire spéciale » (Historicité, mise en perspective avec la terminologie de la Fédération de Russie dans le conflit dans son étranger proche considérer comme sa sphère d'influence légitime)
- Rédaction d'un article sur les innovations dans la guerre de tranchée (2024) pour un périodique militaire dont le premier numéro s'intitule « Disparaître du champ de bataille ».
- Contribution avec le LCL C. à la rédaction d'un document sur le combat urbain mené par les Russes dans la guerre en Ukraine afin d'en retirer une doctrine de combat (Phasage théorique du combat urbain russe) voir annexe du compte rendu
- Analyse de la désoccupation cognitive ukrainienne des territoires occupés par la Fédération de Russie
- Synthèse des missions de l'ONG *Gulagu* depuis le début de la guerre en Ukraine
- Synthèse sur le recul de la démobilisation militaire discutée à la Rada en 04/2024
- Synthèse sur le système de détection de drone « Bulat » v.4
- Synthèse sur les protections supérieurs anti-drones des véhicules ukrainiens (phénomène de « Frankensteinisation » des véhicules de combat.
- Synthèse sur l'occupation des FAFR des oblasts en Ukraine
- Synthèse sur la capacité de nuisance des forces armées ukrainiennes en Mer Noire

Traductions et analyses :

- Traduction article sur livraison d'obus de 155mm à l'Ukraine
- Traduction Monographie ukrainienne « L'année de l'invincibilité » sur le début de l'invasion russe

- Traduction de l'interview de Tucker Carlson à V. Poutine + analyse du discours officiel russe.
- Traduction et analyse du tableau de l'évolution des soldes des militaires ukrainiens selon les postes occupés.

Tâches administratives :

- Prise en charge de trois nouveaux contrats armée jeunesse/ stagiaire (mars- avril 2024)

Il est intéressant de constater que les grands thèmes que j'ai pu aborder à travers mes analyses et les sujets d'études sur le conflit ukrainien sont aussi les grands questionnements de l'armée de Terre. Comme nous l'avons signalé auparavant, la robotisation ou la dronisation et dans une moindre mesure la *lowcostisation* du conflit sont des grands enjeux de compréhension des conflits à venir.

Il est certain que ces grandes thématiques guerrières sont intrinsèquement liées à la domination du champ de bataille. La robotisation de la guerre et les solutions technologiques tels que les différents types de drones, détecteurs, robots, ... sont de plus en plus associées à de l'Intelligence artificielle, ce qui bouleverse les pratiques de la guerre. Une automatisation et une « indépendance » des systèmes d'armement sont en passe d'être atteintes mais il existe un principal écueil. Les Russes comme les Ukrainiens ont investi le champ de la robotisation de combat pour tenter de remédier aux pertes humaines sur le champ de bataille. La mort est un facteur inhérent à la guerre, cette tentative essaye de la remplacer par une simple perte matérielle remplaçable.

L'avenir des dispositifs de combats télécommandés est conditionné au dépassement de la difficulté de la communication opérateur/robot. En condition de combat urbain, les communications par onde radio des robots de combat ne sont pas assez performantes pour poursuivre un engagement en milieu clos.

De plus, l'utilisation de la robotique de combat impose deux composantes importantes. La première composante est psychologique, « c'est une chose de se battre contre des vivants mais une tout autre quand c'est contre une « machine », même si elle est détruite, cela reste du matériel remplaçable »⁶. Ces propos recueillis d'un combattant ukrainien montre comment l'emploi de machine peut avoir un impact sur les combattants adverses. La deuxième composante est économique. Ce type de système coûte environ \$22 000 (robot de

⁶ « TOP Ukrainian War Innovations. Invisibility cloaks, Ground Combat Robots, Drones | », UATV English, 26/12/2023
https://youtu.be/CshkX7TIyNA?si=sot11J_7NbV5eRyd

combat *Rys* développé par *Bravi*), en comparaison à une vie humaine cela ne représente pas un coût important. Il est évident que des vies sont préservées les combattants/opérateurs sont hors de portée de l'armement léger ennemi tout en restant proches de lui.

IV. Troisième partie : Préparation professionnelle au métier d'officier

1. Entretiens et Culture militaire

Ayant pour ambition d'intégrer l'Institution militaire et plus précisément l'armée de Terre, j'ai entamé les procédures administratives pour rejoindre les rangs de l'École Militaire des Aspirants de Coëtquidan (EMAC) pour l'année scolaire 2024-2025. Après une préparation militaire supérieure (PMS), passage obligatoire pour les candidats titulaires d'un Bac+3, au 61^e régiment d'artillerie à l'automne 2023, j'ai obtenu un avis très favorable pour la poursuite de ma candidature d'officier. Une fois cette première étape achevée, il a fallu effectuer, sur trois jours au Fort de Vincennes, un ensemble de tests aussi bien psychotechniques que sportifs ainsi que se livrer à un examen médical complet. Une fois cette aptitude obtenue, la dernière échéance consiste en un entretien d'une heure et demie afin de cerner les motivations du futur engagé. Conscient que cet entretien n'est pas une formalité et ayant la chance d'évoluer dans un milieu militaire pour mon stage de fin de M2, j'ai profité de cet environnement pour questionner et m'entretenir de manière formelle mais aussi informelle de nombreux officiers mais aussi sous-officiers. Leur hétérogénéité de parcours est une réelle richesse dont je me suis imprégné pour comprendre les diverses voies des armes et ainsi choisir en pleine conscience ma voie au sein de cette institution. Les entretiens formels prenaient la forme d'entretiens blancs avec des officiers reçus à l'École de Guerre. Les commandants D. et H. ont grandement contribué à améliorer ma présentation et à verbaliser ma volonté de servir au sein de l'Institution militaire. Ils m'ont apporté de nombreux conseils sur la manière de faire ressortir ma conviction à l'engagement. Mais ils ont aussi contribué à me faire comprendre clairement le rôle et le métier de l'officier et plus particulièrement de l'officier encadrant. Ils ont pris une place importante de tuteur pour moi au cours de ces mois passés à l'École Militaire. Leur bienveillance et leur discipline m'ont permis de progresser rapidement et leur intérêt pour mon parcours m'a conduit à rencontrer d'autres officiers volontaires pour apporter leur aide, les Commandant B, R, P et le capitaine P ont contribué à réaliser clairement les attentes des futurs jeunes officiers.

Au-delà des entretiens formels j'ai pu avoir des discussions informelles avec des officiers pour la suite de carrière, notamment le LCL P avec qui j'ai pu longuement m'entretenir tout au long de mon stage. Il a été d'une réelle aide pour me guider, me faire comprendre certaines

réalités de l'institution mais aussi un entremetteur de talent pour me faire rencontrer des militaires avec des parcours qui font écho dans conception de l'engagement, notamment l'ADC J.

2. Événements militaires

Effectivement, lors de mon passage à l'École Militaire, des missions d'organisation m'ont été confiées, ainsi que de représentation et de prise d'informations. Ma présence à la première édition de l'ACADEM (Académie de Défense de l'École Militaire) revêt ces trois éléments. L'évènement se déroule sur deux journées complètes, le 13 et 14 mars 2024, ma première mission a consisté à accueillir les participants mais aussi à orienter les personnalités VIP vers les différentes conférences. Déterminés en amont de l'évènement, il s'agit principalement de diplomates et de militaires étrangers importants.



« L'Académie de défense de l'École militaire est une institution fédératrice dédiée au développement et au rayonnement de la formation, de la recherche et de la doctrine françaises en matière de défense et de sécurité. Elle favorise l'influence érigée en tant que fonction stratégique au service de la politique de défense et de sécurité nationale. Ses 23 membres collaborent à travers l'organisation d'évènements, de débats et de forums communs afin de promouvoir la pensée stratégique française. »⁷. Parmi ces 23 membres nous pouvons retrouver le CCF, le Centre d'Enseignement Militaire Supérieur Terre (CEMS-Terre), l'École de Guerre, l'Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire (IRSEM), ...⁸

Cette initiative de l'École Militaire revêt la volonté de promouvoir une pensée stratégique française dans un cadre de réflexion européen, avec pour objectif de ne plus dépendre de l'influence stratégique américaine. Effectivement, comme nous le verrons, les Etats-Unis bien que très influents dans la conception stratégique militaire européenne ne sont pas au cœur des débats. Il commence à être admis, sinon sous-entendu, que les Etats-Unis sont en passe de devenir plus « discrets » en Europe. En effet, les considérations et orientations politiques américaines sont largement prises en compte dans les orientations européennes futures.

Cet événement a vocation à avoir un rayonnement national mais aussi et surtout international auprès des alliés européens. Un des marqueurs de cette volonté est traduit par la présence du ministre français des Armées, Sébastien Lecornu, présent le 14 mars 2024. Le Chef d'état-major des armées (CEMA), le Général Thierry Burkhard était lui aussi présent à l'ouverture de l'évènement ainsi que le Chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT), le

⁷ Descriptif issu de fascicule distribué aux invités pour introduire le Forum.

⁸ L'ensemble des membres de l'ACADEM en annexe

Général Pierre Schill. Pour inaugurer ce premier format de l'ACADEM, le Président de la Lituanie, Gitanas Nausėda, était l'invité d'honneur de l'événement dans le cadre plus large de la Saison de la Lituanie en France. Effectivement, cette invitation n'est pas fortuite car elle vise à rapprocher la France des Etats baltes. L'année 2024 met à l'honneur le rapprochement avec la Lituanie. Ce projet de rapprochement doit établir des relations basées sur le partage de concepts communs tels que la dignité humaine, la liberté des peuples, la créativité et la résilience face au changement climatique. Comme il l'a été énoncé, ces concepts ont vocation à raviver les valeurs essentielles pour le présent mais surtout pour l'avenir de l'Europe. Il faut aussi compter dans la délégation lituanienne la présence de la vice-ministre de la défense de la Lituanie, Greta Monika Tučkutė⁹, très investie dans la conception commune de défense européenne.

Contexte et objectifs du premier forum de l'ACADEM ou le *Paris Defence and Strategy Forum*.

« *Europe at the crossroads* »

Ce forum aux invités de marques impose des visées internationales et a proposé, sur une durée de deux jours, des présentations avec pour dénominateurs communs : la guerre en Ukraine et ses conséquences sur la vision de la défense européenne. L'objectif de cet évènement ambitieux était de réunir des universitaires, des militaires mais aussi des politiques européens pour évoquer les grands enjeux de défense sous forme de conférences, de *WarGames* et aussi d'ateliers. Ces différentes problématiques à venir se placent dans un contexte de guerre de haute et de longue intensité en Europe. Les volets militaires, stratégiques mais aussi économiques ont été évoqués afin de produire une réflexion sur les solutions possibles afin de renforcer « l'Europe de la défense ». Une Europe de la défense sous une nouvelle forme après un potentiel désintérêt américain enclenché fin 2024. Effectivement, ce forum semble se positionner sur une Europe de la défense plus autonome dans son action sur le territoire européen. Il a souvent été question à la fin des conférences auxquelles j'ai pu assister que le public évoque la création d'une organisation de défense sous un format type OTAN exclusivement européen dans le but de se protéger d'une potentielle attaque massive de la Fédération de Russie sur l'Europe occidentale. Vision catastrophiste souvent mis en parallèle avec la Seconde Guerre Mondiale et la progression militaire du régime nazi en Europe. La situation est tout à fait différente ainsi que les acteurs mais cette ombre menaçante de la Seconde Guerre mondiale reste dans les esprits, en espérant que cette guerre n'influence pas les décisions pour une situation que l'Europe n'a encore jamais

⁹ Site officiel du ministère de la Défense de la Lituanie
[LR Krašto apsaugos ministerija \(kam.lt\)](https://www.kam.lt)

connue... Il n'est quasiment jamais évoqué le cas de la Guerre Froide mais la réflexion militaire produite, concernant les Russes, est souvent orientée vers ce schéma simpliste. La réponse du Général de Roussiers lors de la conférence des enjeux européens dans la mer Baltique, que nous détaillerons plus tard, apparaît être une réponse sensée. L'Europe de la défense existe déjà en dehors de l'OTAN.

Les Européens forment déjà des missions qui assurent une protection contre de potentielles incursions russes sur le territoire de l'OTAN. Nous pensons notamment aux différentes missions dans les Etats baltes, la mission LYNX (Estonie) pour les Français et la mission eAP « police » de l'air (Lituanie), en ce qui nous concerne. La mission française AIGLE, ouverte le 28 février 2022 en réponse à l'agression russe de l'Ukraine, poste des militaires français en Roumanie pour assurer sa participation au bataillon « fer de lance » de la réaction rapide de l'OTAN. C'est aussi en Pologne que la France déploie de février à mars 2024 un Groupement tactique interarmes (GTIA) lors de l'exercice « Dragon 24 ». Cet exercice sous commandement polonais intégrait pas moins de 8 armées différentes (Etats-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne, Belgique, Espagne, Turquie, France et Pologne) pour faire une démonstration des savoirs faire d'interopérabilités. Cette démonstration de forces otanienne s'inscrit dans le même cadre que l'exercice « Steadfast Defender 24 »¹⁰

L'OTAN depuis le début de l'invasion russe de l'Ukraine organise des exercices conjoints comme nous l'avons vu ci-dessus. Cependant, il ne s'agit pas simplement de démonstration de forces mais aussi de véritables manœuvres d'entraînements tactiques. L'exercice « Brave Griffin » en est un bon exemple. À la frontière entre la Pologne et la Lituanie en avril 2024 s'est tenue une manœuvre d'envergure pour sécuriser le corridor de Suwalki, jonction possible entre la Biélorussie et l'enclave de Kaliningrad. Cet exercice Polono-lituanien réunissait aussi des membres des armées américaine et portugaise avec pour objectif de montrer à la Fédération de Russie que ce corridor est bien protégé par l'OTAN. En effet, il est bien connu des états-majors que ce corridor est un point faible dans le dispositif avancé du flanc Est de l'Alliance Atlantique Nord. Militairement, il s'agit d'un goulot d'étranglement et s'il est pris les Etats baltes sont isolés du reste de la force de l'OTAN.¹¹

Tous ces engagements otaniens nous montrent bien que l'Europe de la défense est bien une réalité palpable. Cependant, à cette force il manque une réflexion pleinement européenne et c'est dans ce contexte que la France à travers l'École Militaire propose un centre de réflexions afin de répondre aux questions qui s'imposent à l'Europe dans un contexte probable de désengagement américain. Cela relève d'un réel défi militaire que l'Europe doit pour la première fois assumer. Pour une nouvelle fois dans l'histoire de l'UE et de l'OTAN, il est

¹⁰ « Immersion : manœuvres dissuasives en Pologne », TerreMag, n°5 Juin-Juillet 2024

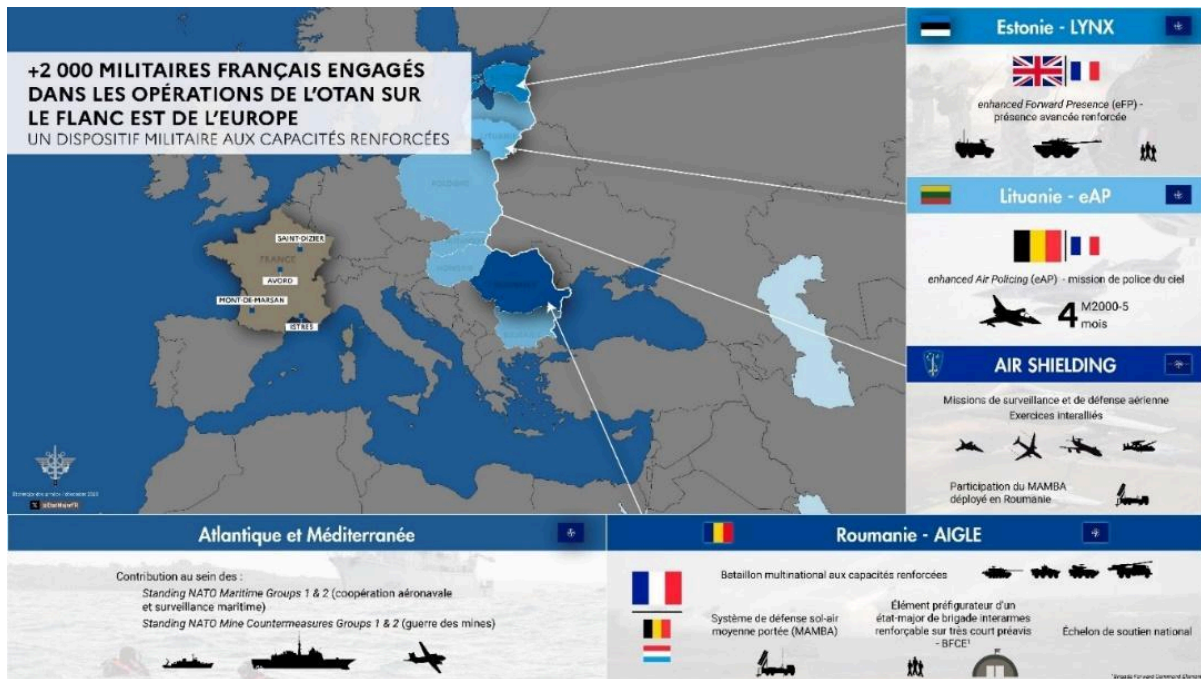
¹¹ « Immersion : manœuvres dissuasives en Pologne », TerreMag, n°5 Juin-Juillet 2024

clairement énoncé une hostilité envers les valeurs occidentales. Cela constitue un défi sécuritaire mais aussi militaire. Pour répondre à ces défis, il est attendu par tous les partenaires présents à l'ACADEM le rétablissement territorial de l'Ukraine dans sa pleine souveraineté. Au-delà de ce défi, il est important de comprendre que la Fédération de Russie n'est pas encline à se séparer d'un territoire qu'elle considère comme faisant partie intégrante de son territoire national. Conscient que la Fédération de Russie n'est plus dans une disposition de négociation avec les pays européens, les dispositifs otaniens renforcent leurs présences avec le projet d'empreinte avancé EST de l'OTAN. Cette empreinte a pour objectif de disposer une capacité militaire internationale interopérable.

Après les considérations militaro-stratégiques, l'élément économique est rapidement soulevé lors de l'ACADEM, concernant notamment la nécessité d'investir dans l'intelligence économique européenne et non plus nationale. Cette réflexion nous rapproche un peu plus d'un fédéralisme européen qui nie les intérêts nationaux pour les remplacer par des intérêts européens imposés par la menace russe.... Effectivement, il est plus aisé de nier la souveraineté des pays européens pour lutter contre un ennemi commun.

Il est alors établi un discours guerrier pour contrer l'indépendance des nations. Il est certain que les intérêts nationaux sont très divergents en Europe. La simple question de la mobilisation politique européenne est une complexité en soi. Comment mobiliser ?

Si pour les Etats baltes la menace russe est une menace existentielle, comment mobiliser un Français ou un Italiens face à la Fédération de Russie qui ne menace pas directement leur territoire national ? Simplement nier leur territoire national, leur territoire est plus grand, leur territoire c'est l'Europe, la logique insiste sur le facteur *européen*. Ils doivent se sentir européens au sens civilisationnel du terme. Cependant, cette logique rencontre très rapidement des obstacles, très peu d'Européens se comprennent comme un tout. Les intérêts sont encore tournés vers les nations et la guerre en Ukraine n'ébranle pas cette considération. Un élément de réponse réside peut-être dans le fait que l'Ukraine, avant le 24 février 2022, pour beaucoup d'Européens ne faisait pas partie de l'Europe occidentale. Après son agression, cet élément semble changer.



Présences françaises dans les opérations de l'OTAN sur le flanc est de l'Europe



Les Conférences de l'ACADEM

Afin d'assurer la présence d'un personnel organisateur du BOC lors du salon de l'ACADEM, j'ai été « désigné volontaire » pour soutenir l'organisation de l'évènement en tant qu'accompagnateur d'invités. Grâce à mes disponibilités et ma présence sur le site, il m'a été possible d'assister à deux conférences, « La Guerre en Ukraine 2ans après... » et « Europe de la mer baltique : nouveaux enjeux pour la défense européenne ». Sans reprendre l'intégralité des deux conférences, il nous semble intéressant de retracer les grandes lignes et les idées

majeures évoquées pendant ces tables rondes. Effectivement, les propos rapportés dans cette synthèse reflètent avant tout les positions de leurs auteurs, certains compléments seront apportés afin de nuancer ou de proposer une autre lecture des événements. Les commentaires apportés aux propos tenus par les intervenants seront écrits en italique dans le texte afin de différencier mon analyse de leurs paroles. Ce processus permet de nourrir la réflexion sur les grands thèmes abordés lors de cet événement centré principalement sur la place de l'Europe et sa réflexion sur la guerre menée par la Fédération de Russie en Ukraine.

Le discours d'introduction de Monsieur Jean-Yves Le Drian¹² sur la conférence « Europe de la mer baltique : nouveaux enjeux pour la défense européenne » résume assez bien le ton que l'on peut donner aux deux conférences auxquelles j'ai pu assister. La vision de « l'Ouest contre le reste » est peut-être celle qui résume le mieux l'angle selon lequel les intervenants ont défendu leurs positions. L'ancien ministre définit plus particulièrement « le reste » comme les BRICS+, après l'intégration le 1^{er} janvier 2024 de six nouveaux pays (Arabie Saoudite, Argentine, Égypte, Émirats arabes Unis, Éthiopie et l'Iran) contre le G7 (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni et aussi l'UE). *Une vision qui grossit le trait de la situation globale et caricature sûrement les trajectoires individuelles de chaque État. Néanmoins, cette interprétation permet une réflexion globale à propos de la position et plus particulièrement la position défensive que doit apporter l'Europe.* Il existe un double danger qui pourrait entamer le soutien occidental à l'Ukraine. Dans un premier temps, en novembre 2024 se tiendront les élections présidentielles aux États-Unis avec une probabilité que l'ancien président D. Trump soit réélu. De ce constat, l'Europe devrait tirer les conclusions en acceptant le retrait de l'aide américaine pour l'Ukraine mais plus largement pour la défense de l'Europe, comme annoncé par le candidat Trump.

Dans un second temps, l'Europe connaît un sentiment de « fatigue » vis-à-vis de la guerre en Ukraine. *Malgré l'aide apportée et les milliards dépensés pour soutenir l'Ukraine, les dirigeants européens sont contraints d'accepter leur incapacité à fournir plus faute de moyens. L'industrie de défense européenne n'était pas prête pour absorber ce choc guerrier.* L'émotion des premiers mois est retombée, une guerre en chasse une autre. Les populations européennes occidentales ne sont plus aussi impliquées dans l'aide qu'ils peuvent fournir aux populations réfugiées. Sans oublier les nombreux déplacés de Russie, qui « fuit une dictature pour pouvoir vivre en démocratie ». *Ce constat que nous pouvons trouver simpliste, montre une réalité plus pragmatique, la fuite pour échapper à la mobilisation sur le front est semble-t-il une raison plus fondée car il est évident que l'Europe occidentale n'a pas accueilli*

¹² Ancien ministre de la Défense (2012- 2017), ministre de l'Europe et des affaires étrangères (2017-2022) et « envoyé personnel pour le Liban » (depuis 2023)

un flot de réfugiés russes comme au début du XXe siècle lors de la fuite du bolchevisme. En effet, dans leurs grandes majorités les réfugiés aussi bien Ukrainiens que Russes ne fuient pas pour des valeurs mais bien une guerre qui tue chaque jour.

Enfin, M. Le Drian a évoqué le défi de la protection des valeurs occidentales contre un monde en mutation qui profite du désordre pour avancer et imposer des modèles illibéraux. *En substance, il appuie sur un caractère particulièrement important pour les démocraties occidentales constamment attaquées par des voies cognitives, afin de convertir ses populations à un modèle illibéral. Cependant, il est peut-être un peu réducteur de définir « le reste » comme un bloc soudé. Effectivement, la France tente de fonder de nouvelle alliance et notamment avec l'Inde qui fait partie des BRIC+. Le 25 et 26 janvier 2024 le président français, Emmanuel Macron est l'invité d'honneur de la fête nationale indienne « Republic Day ». À cette occasion, lors de l'ouverture du défilé militaire national, un contingent de la légion étrangère suivi de deux avions de chasse Rafales ont fait partie des festivités. Au-delà de la lecture parfois binaire, ce début de XXIe siècle impose une redéfinition des alliances. Cette reconfiguration oblige les nations à jouer de tous leurs outils diplomatiques.*

« La Guerre en Ukraine 2ans après... »

Cette conférence a convoqué trois intervenants. Le premier, un militaire : le général Michel Yakovleff. Ce dernier a occupé des hautes responsabilités dans l'armée de Terre mais aussi auprès de l'état-major de l'OTAN en tant que commandant suprême des forces alliées en Europe de 2009 à 2012. Le second est Julien Verceuil, un universitaire et économiste rattaché à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO). Enfin le dernier intervenant est Céline Marangé, chercheuse à l'IRSEM.

Général Michel Yakovleff

La formule qui résume pleinement l'intervention du général Yakovleff est « La victoire politique est possible sans victoire militaire. ». *Cette formule connue et plusieurs fois vérifiée tend à être réalisée dans le cas ukrainien avec le maintien en place de la figure de son président, V. Zelensky. Cette formule illustre parfaitement toute l'idéologie qui peut découler d'un conflit, la voie des armes n'est pas essentiellement un dénouement militaire, il peut aussi être politique. L'Ukraine dans la voie des armes prend tout son essor et devient pleinement un État indépendant. En d'autres termes, nous pouvons ajouter à la citation du*

général, l'État ukrainien, comme les autres États, émerge grâce à l'emploi « d'une violence légitime ».

Le général poursuit sa démonstration en qualifiant les Russes dans la guerre, « il existe une aversion des Russes pour le conflit direct ». Il laisse entendre le sous-entendu qu'il s'agit d'une guerre russe contre « l'Occident collectif » sur le sol ukrainien.

L'armée russe actuelle dans la guerre en Ukraine est à la recherche d'une complémentarité entre les enseignements soviétiques de Svetchine et sa conception de corrélation des forces, c'est à dire attaques « traditionnelles » dans la profondeur avec une décapitation rapide de la tête (souvent la capitale). Cette corrélation des forces impose aussi une valorisation des espaces non militaires, enseignements issus de l'académie militaire soviétique Frounze. Il est aussi attendu pour influencer l'ennemie de jouer sur le champ du cognitif, la *maskirovka* est l'un de ces leviers qui dévoile certaines vulnérabilités cognitives. Enfin la fédération de Russie est une puissance nucléaire et insiste sur sa capacité à délivrer le feu nucléaire, chantage ou réelle menace ce facteur est assez sérieux pour être pris en compte.

Nous pourrions peut-être y voir une application dans la première attaque contre Kiev entre février et avril 2022. Après ce développement, le général Yakovleff propose un phasage de la guerre en Ukraine qu'il fait remonter à 2014 pour les actions violentes, sinon dès l'indépendance de l'Ukraine en 1991.

Nous pouvons détailler en quatre phases l'invasion russe de l'Ukraine :

La 1^{ère} phase, est la plus longue (1991- 2014) et insiste sur des actions non violentes mais subversives. Ces actions non coercitives laissent entendre et laisse croire que l'Ukraine est pleinement indépendante et libre de son destin.

La 2^e phase débute avec les bouleversements nationaux directement issus des événements de la place Maidan. Le général borne cette phase entre 2014 et 2022. Définie comme une guerre hybride avec pour principal effet l'activation d'agents dormants insérés dans les institutions ukrainiennes. Il est tout de même important de souligner le début des hostilités dans le Donbass en 2014-2015 et les premiers actes « terroriste » notamment au palais des sport de Kharkiv en 2015.

La 3^e phase peut-être définie comme une tentative d'annihilation de l'Ukraine avec le début de « l'opération militaire spéciale ». Cette phase assez courte entre le février 2022 et avril 2022 est considérée comme un échec russe et une grande victoire ukrainienne. *Il est à notre sens, il est indispensable de prendre du recul avec cette phase proposé par le général Yakovleff, car les intentions militaires russes n'ont jamais clairement été définies, s'agit-il d'une réelle tentative de prendre Kiev ou s'agissait-il de fixer les forces ukrainiennes en protection de la capitale pour mieux se déployer dans l'est et le sud du pays ? En d'autres termes une manœuvre de diversion.*

La 4^e phase débute après avril 2022 et continue encore aujourd'hui. C'est une phase de la guerre qui valorise la position défensive imposant une complémentarité dans annihilation et destruction des forces ennemi. L'objectif est d'user le plus possible les forces matérielles et morales de son ennemi. *De plus, cette phase laisse une maigre place à l'offensive, les Forces Armées de la Fédération de Russie (FAFR) sont à l'initiative et s'empare de villes¹³ afin d'asseoir leur présence sur le territoire. Un des facteurs importants de l'avancée russe sur le terrain ukrainien réside dans le rapport de feu, il est évalué à 5 contre 1 en faveur des Russes. Grâce à ce rapport de force « favorable », l'objectif des FAFR est de mener une guerre d'attrition afin d'épuiser militairement et moralement les forces vives ukrainiennes aussi bien militaires que civils.*

Cependant, le général Yakovleff soulève un point intéressant : la réussite nuancée de « l'opération militaire spéciale ». Effectivement, cette réussite militaire est limitée et son résultat est nuancable. Factuellement, les FAFR ont capturé Severodonesk, Bakhmout et Avdiivka, ce qui représente un « résultat modeste » compte tenu des déclarations du président de la fédération de Russie. *Les oblasts revendiqués de Kherson, Zaporijia, Donetsk et Louhansk sont certes des prises importantes mais leur totalité n'est pas sous contrôle russe.*

Julien Vercueil

L'intervention de M. Vercueil débute avec un rappel sur la capacité de l'économie russe à s'adapter aux chocs. Effectivement, cette économie de rente est sensible à la hausse du coût des matières premières et notamment des produits pétroliers qui stimulent son économie. Le prix des matières premières est primordial dans la capacité pour la Fédération de Russie à pouvoir continuer à financer son effort économique de guerre. Il est aussi intéressant de noter que l'économie russe représente huit fois l'économie ukrainienne. Du point de vue militaire mais aussi économique, la confrontation de la Fédération de Russie et de l'Ukraine est dissymétrique. Effectivement, l'Ukraine a dû dévaluer le hryvna de 20% pour éviter l'effondrement économique du pays à la suite du choc qu'a été l'invasion russe. Depuis le hryvna ne connaît pas de grosse évolution et reste fixe car sa valeur est contrôlée.

Avant l'entrée en guerre de la fédération de Russie, le système économique russe était sous tension car il enregistrait une fuite des capitaux au premier semestre 2022. Cela a failli emporter l'économie dans une quasi-crise bancaire. Les fonctionnaires de la banque centrale ont réussi à contenir la crise et à restaurer une situation stable. Dans un premier temps, il a

¹³ Voir en annexe du compte rendu le phasage théorique du combat urbain russe.

été pensé d'augmenter les taux d'intérêt mais cette mesure n'a pas été retenue car trop peu efficace. Il a alors été décidé de contrôler les taux de change afin de stabiliser la valeur du rouble. Dans cette situation de guerre, l'économie russe a dû s'adapter à un nouveau système budgétaire. En effet, pour alimenter l'augmentation des dépenses militaires il a été nécessaire de ponctionner certaines entreprises et de limiter la fraude des dépenses publiques. Qui finance cette augmentation ? Les grosses entreprises russes et pour n'en citer qu'une, l'entreprise Gazprom a grandement contribué à ses dépenses. Ce qui peut être traduit comme « un permis à la défense public », plus largement, le secteur économique privé a contribué à l'effort de guerre russe.

Dans cette situation de guerre de haute intensité, l'aide financière à l'Ukraine est vitale pour sa survie. Dans sa totalité, elle représente aujourd'hui environ 85 milliards de dollars apportés sous forme d'aides macro financières. De plus, les perspectives d'intégration européenne amènent des pratiques à l'administration ukrainienne dans le but de se réorganiser et de s'uniformiser avec de nouvelles normes. Ces ajustements prennent notamment la forme d'assistances techniques pour éviter la corruption au sein des institutions administratives.

Céline Marangé 

Mme. Marangé commence sa prise de parole en insistant sur la faculté d'adaptation des deux belligérants à la guerre. Si de nombreux observateurs ne misaient pas sur l'Ukraine pour absorber le choc guerrier russe, force est de constater que l'Ukraine a plié mais n'a pas cédé. Le choc des premiers mois de guerre a été absorbé différemment par les deux sociétés, l'une beaucoup plus exposée et directement visée que l'autre. Il est donc indispensable d'évoquer l'épreuve du feu et les conséquences qu'il faut prendre en compte :

Dans un premier temps, la position de l'opinion publique ukrainienne permet de comprendre qu'elle est accoutumée à guerre, elle l'accepte dans son fatalisme. De plus, aucun des belligérants n'exerce de réelles pressions sur les institutions étatiques pour finir la guerre par des négociations. Il est même hors de propos d'évoquer cette éventualité avec certains Ukrainiens.

À l'heure actuelle, une « stratégie de la terreur » peut être observée en comptabilisant le nombre de morts, effectivement, cela fait longtemps que le sol européen n'a pas connu une guerre aussi meurtrière. Il est admis avec le dénombrement actuel que 200 000 militaires Ukrainiens ont été tués ainsi que 10 000 civils sans oublier les 3,7 millions de personnes déplacées. Les Ukrainiens refusent d'abandonner les quatre régions annexées contre la paix.

Selon C. Marangé, le Kremlin a la ferme intention de détruire l'identité ukrainienne. De plus, elle insiste sur le fait que les négociations ne mèneront à rien car les Ukrainiens dans leur

grande majorité pensent que le Kremlin ne tiendra pas sa parole et que la guerre continuera jusqu'à la destruction complète de l'Ukraine. C'est donc une guerre pour l'existence même de l'Ukraine indépendante.

La Fédération de Russie subit aussi la guerre car on dénombre selon les estimations de diverses agences de renseignement 300 000 militaires tués et blessés ainsi que 500 000 déplacés. On dénombre aussi 900 poursuites pénales, avec pour beaucoup de cas des poursuites judiciaires avec des accusations de négation du terme « opération militaire spéciale » pour le remplacer par le terme « guerre ». Cependant, la majorité des Russes ne soutient pas à proprement parler « l'opération militaire spéciale » mais soutient plutôt les troupes russes engagées dans une guerre contre « l'Occident collectif ». C. Marangé prend un exemple concret, le démarchage téléphonique en Russie permet d'observer une tendance. Les personnes interrogées raccrochent systématiquement ou ne souhaitent pas donner un avis tranché avec leur nom associé. Il règne une grande apathie dans la société russe, cependant, cette société soutient la guerre. Il existe trois raisons possibles selon C. Marangé pour expliquer ce soutien populaire : La guerre que mène la Russie en Ukraine est présentée comme une guerre préventive, *nous pouvons compléter cette analyse avec la notion de guerre préemptive* contre un « Occident collectif » impérialiste qui menace la Russie et qui allait l'attaquer tôt ou tard. De manière plus pragmatique, les allocations augmentent pour les familles d'engagés volontaires. C'est aussi une possibilité de s'enrichir en servant dans l'armée pour des populations éloignées des grands centres urbains et particulièrement de Moscou ou Saint-Pétersbourg. De manière plus idéaliste, certains jeunes hommes s'engagent pour servir le pays comme leur aïeux dans la Grande Guerre Patriotique. Enfin l'engouement pour la guerre peut aussi se traduire par une absence de perspective chez les élites russes qui attendent une initiative venue « du poste au-dessus d'eux », *en d'autres termes le cloisonnage des idées ne permet pas la prise de risque ou de position individuelle qui pourrait causer du tort à son auteur*. Il faut aussi noter qu'il n'existe vraisemblablement pas de scénario de sortie de crise, la guerre à l'heure actuelle est une fin en soi. À notre sens C. Marangé oublie une dimension importante, *si les populations ne sont pas au fait des attentes de leurs gouvernements, elles ne restent pas moins protagonistes de leur histoire et ne peuvent pas être simplement spectatrices, il existe une partie de la population russe qui adhèrent pleinement en tout état de cause à la guerre*.

La guerre n'est pas une situation confortable, ni pour les Russes et encore moins pour les Ukrainiens. V. Poutine n'a pas clairement énoncé les buts de guerre même si nous pouvons déjà en dessiner les contours. Les terres et le tissu industriel « donnés » en héritage à l'Ukraine après la chute de l'URSS a été mal géré et laissé à l'abandon selon les propos du président russe. La volonté russe est de corriger cette erreur de transmission afin de récupérer ce qu'elle considère comme son dû. Les industries développées dans les régions

concernées ont débuté sous l'Empire et ont été développées afin de connaître la prospérité sous l'URSS. Ainsi, cela permettrait de recréer les circuits d'approvisionnement de l'URSS. Il pourrait alors plutôt s'agir derrière le mot « dénazification » de récupérer des territoires perdus lors du découpage de l'URSS en 1991.

Cette guerre entraîne néanmoins une fatigue des élites aussi bien ukrainiennes que russes. Depuis la « contre-offensive » de juin 2023, la population ukrainienne aborde le sujet de la guerre et ses conséquences. Avant cette date, le choc de l'invasion interdisait toute discussion ou critique de la gestion du gouvernement. « L'Union sacrée » comme politique de guerre est maintenue, car il existe en Ukraine une conscience partagée des élites politiques et de la population qui comprend que leur liberté est en jeu dans ce conflit. *C'est pourquoi le président ukrainien, V. Zelenski conserve une bonne popularité, les Ukrainiens lui font confiance à 69%¹⁴ selon une enquête menée par le centre Razumkov. Cette confiance est d'autant plus confirmée dans l'Armée, qui le soutient à hauteur de 94%¹⁵. Le limogeage du général Zaluzhnyi (ancien CEMA ukrainien (2022-2024)), bien que beaucoup plus apprécié que son successeur le général Syrskiy, n'a pas modifié l'adhésion militaire.*

Du côté russe aussi se déroulent des changements notables, le ministre de la Défense S. Choïgou est remplacé par A. Belousovo (mai 2024), un économiste proche du Kremlin sans être une figure emblématique des siloviki, critère peut être attendu pour endosser ce poste. Ce changement renoue avec une gestion de la défense orientée vers un pragmatisme organisationnel et économique semblable au temps du ministre de la Défense A. Serdioukov (2007-2012), ancien directeur du service fédéral des Impôts et homme d'affaires.

C. Marangé aborde ensuite la question du recrutement chez les deux belligérants pour laquelle il nous semble intéressant de faire un parallèle. *Il est souvent question du déficit de troupes chez les Ukrainiens. Cette infériorité numérique se constate sur le front. Cette donnée, bien qu'évidente, vient essentiellement de la différence démographique des deux pays. Cependant, il est intéressant de faire un parallèle entre la guerre actuelle en Ukraine et la première guerre mondiale à ce propos. Effectivement, la guerre actuelle en Ukraine rappelle certaines configurations de la première guerre mondiale, à savoir une guerre de position où l'avantage est donné à la défensive. Comme l'expliquait alors l'ancien CEMA ukrainien, le général Zaluzhnyi « nous sommes dans une impasse [et nous avons besoin de*

¹⁴ « Zelensky est en tête du classement de la confiance des Ukrainiens envers les hommes politiques », Interfax Ukraine, 02/07/2023

<https://interfax.com.ua/news/press-conference/965542.html>

¹⁵ « Combien d'Ukrainiens font confiance à Zaloujny et Boudanov – enquête », TSH Ukraine, 20/12/2023

<https://tsn.ua/ukrayina/skilki-ukrayinciv-doviryayut-zaluzhnomu-ta-budanovu-opitivannya-247570.o.html>

nouvelles armes ou technologies] »¹⁶. C'est une analogie qui peut être faite avec la première guerre mondiale, toutes proportions gardées, les éléments historiques n'étant pas égaux par ailleurs, l'année 1917 a été une année décisive dans la fin de la guerre. Un tournant qui a permis à la balance de la victoire de pencher dans le camp des alliés.

Tout d'abord, l'arrivée d'une nouvelle arme technologiquement plus avancée, le « tank » ou le char d'assaut modifie grandement la configuration du conflit en lui redonnant du mouvement. La présence d'un important corps militaire étranger sur le front Ouest, à savoir les Britanniques, permettent de compenser le déficit démographique défavorablement connu des Français. La France compte alors environ 40 millions d'habitants contre 68 millions d'habitants en Allemagne. La division du front de l'Axe en deux secteurs est un avantage pour les alliés, avec un front oriental maintenue par les Russes. C'est aussi à partir de 1917 que nous constatons un retrait du front oriental des forces alliées ce qui permet aux Allemands de se concentrer sur un seul front. La masse russe est compensée par la masse américaine qui combat en France dès 1917.

Ces rappels historiques sont encore d'actualité car ce qui était valable en 1917 l'est encore de nos jours. Effectivement, le général Zaluzhniy est conscient de ces Games changer, une innovation technologique qui bouleverse le front, l'arrivée massive d'un contingent étranger, la division du front, ... Cette guerre comme la première guerre mondiale est une guerre d'attrition ou d'usure, le vainqueur sera celui qui pourra s'autoriser « la perte supplémentaire », manière cynique d'évoquer une victoire. Dans cette course à qui peut « tenir le plus longtemps » la volonté des deux camps repose au premier abord sur la puissance démographique, avantage important mais non déterminant comme nous l'avons vu avec l'Allemagne de la première guerre mondiale. L'Ukraine est donc dans une position d'infériorité démographique, mais si le camp occidental décidait d'envoyer des troupes pour combattre en Ukraine ce facteur ne serait plus déterminant. Pour l'heure cette perspective n'est pas d'actualité et les Ukrainiens peinent à combler ce déficit.

Sur le front, l'engagement des volontaires ukrainiens au début de la guerre était très important avant de se tarir courant 2023. Il existe une explication à ce flux important de volontaires venus de toute l'Ukraine pour stopper l'invasion russe. Depuis l'annexion de la Crimée en 2014 la résistance s'est organisée autour d'unités de volontaires en réponse à la capacité limitée de l'armée ukrainienne à réagir. La plupart de ces bataillons de volontaires formés en 2014 ont été intégrés à l'armée ukrainienne assez rapidement, dès 2015. Des citoyens ordinaires ont pris les armes, brouillant la distinction entre civils et combattants. Certains alternaient entre leur rôle de combattants dans le Donbass le

¹⁶ « « Nous sommes dans l'impasse » : le chef d'état-major ukrainien choisit la franchise », courrierinternational, 02/11/2023
<https://www.courrierinternational.com/article/ guerre-nous-sommes-dans-une-impasse-le-chef-d-etat-major-ukrainien-choisit-la-franchise>

weekend et leur poste de salarié en semaine. Cette phase n'a duré qu'un temps, relativement court, jusqu'aux accords de Minsk. Les bataillons volontaires ont alors été intégrés dans des unités militaires régulières et on a invité ces combattants occasionnels, soit à signer un contrat avec l'armée, soit à revenir dans la vie civile. Entre 2014 et 2022, la population a continué à se préparer à la guerre, à l'inscrire dans l'horizon des possibles. Si bien que le 24 février 2022 n'a pas représenté un choc pour les Ukrainiens, la société était en alerte. Aujourd'hui, cette vague de volontaires s'est essoufflée. A l'heure actuelle une loi est toujours en discussion à la Rada, plus contraignante que de la mobilisation déjà effectuée, une réflexion est portée sur l'abaissement de l'âge des recrues potentielles. Il apparaît en Ukraine, plus qu'en Russie, une difficulté à structurer sa mobilisation. Effectivement, la Russie propose et crée les conditions d'attractivité nécessaires et suffisantes pour susciter des « vocations » militaires. Il existe pour les familles qui perdent un proche au combat un « avantage » comparatif indéniable pour les engagés volontaires russes, une allocation unique équivalente à \$50 000 est versée pour les engagés uniquement. Les familles de mobilisés ne reçoivent aucune indemnité. Il est alors incontestable d'observer des disparités dans le recrutement en Russie.

Depuis l'invasion russe de l'Ukraine, la loi martiale a été votée en Ukraine. Cette situation de guerre établie par la loi, inscrit la rémunération militaire dans de nouvelles normes de solde¹⁷. Effectivement, la solde est revalorisée avec une rémunération supplémentaire comprise entre 30 000 et 100 000 hryvnias (soit environ 708 et 2 363 euros). Cette rémunération supplémentaire dépend essentiellement du grade, de la qualification et de l'ancienneté au sein de l'Institution militaire mais aussi de la participation directe dans les combats et les particularités de services (régime du secret, diplôme académique, titre honorifique). Il a été défini selon certains critères les primes suivantes pour les militaires ukrainiens :

+ 30 000 hryvnias : pour la participation dans les combats visant à assurer la défense de l'Ukraine, à protéger la population et les intérêts de l'État dans le cadre de l'agression de la Fédération de Russie en Ukraine.

+ 50 000 hryvnias : pour les militaires effectuant des tâches de combat au sein des organes de l'administration militaire, des quartiers généraux et de commandements.

+100 000 hryvnias : pour la participation directe dans les combats « actif » mais aussi pour les militaires blessés ou mutilés.

¹⁷ NEDACHKIVSKI Vladyslav, « Salaires militaires en 2024 : tout ce qu'il faut savoir. Quel est le montant de l'aide financière », finance.ua, 20/03/2024
<https://finance.ua/ua/goodtoknow/zarplaty-vijskovyh-2023>

Le supplément de soldes s'applique aussi aux conscrits soit 6 000 hryvnias (environ 141 euros), les cadets de l'école militaires reçoivent une prime de 2 350 hryvnias (environ 55 euros) et les instructeurs entre 15 000 (environ 354 euros) et 30 000 hryvnias (environ 708 euros). Enfin une aide unique de 15 millions de hryvnias (environ 354 170 euros) est prévue par la 168^e résolution du Conseil des ministres pour les familles des soldats tombés au combat.

« Europe de la mer baltique : nouveaux enjeux pour la défense européenne »¹⁸



Intervenants de cette table ronde (en partant du deuxième à gauche) :

Vice-Amiral Lutz Feldt : Ancien chef d'état-major de la Marine allemande.

Greta Monika Tučkutė : Vice-ministre de la Défense de Lituanie dont les principaux domaines de responsabilités sont la politique de cybersécurité ainsi que l'acquisition de système de défense national.

¹⁸ Il est possible de retrouver la conférence en intégralité sur la chaine YouTube de l'ACADEM [Europe de la mer Baltique, nouveaux enjeux pour la défense européenne - YouTube](#)

General (2s) Patrick de Roussiers : Armée de l'air et de l'espace. Membre d'EuroDéfense. Ancien président du comité militaire de l'Union européenne. Il occupe aussi des fonctions entre 2008 et 2010 à l'OTAN

Bart Kot : Directeur de programme du Forum sur la sécurité de Varsovie.

Hanna Ojanen : Chercheuse à l'Université de Tampere, Finlande. Présidente d'EuroDéfense Finlande

Greta Monika Tučkutė



Les propos de la vice-ministre de la défense de Lituanie commencent avec cette phrase : « Notre mer est votre mer, nos problèmes sont vos problèmes car nous sommes très connectés. ». Elle poursuit « nous [les Lituanien] connaissons très bien la Russie et ce dont elle est capable. » *Cette vision pragmatique est bien sûr à recontextualiser, ces mots sont prononcés par la vice-ministre de la défense de la Lituanie qui considère la Fédération de Russie comme revancharde et prête à reconquérir les anciens territoires de l'Union soviétique dans le but de reconstituer son empire passé. C'est aussi l'occasion pour la vice-ministre de se prononcer sur la projection lituanienne en Europe et souligner son attachement à la bonne entente qui existe entre l'Allemagne et la Lituanie qu'elle qualifie de « bon partenaire ». Cette approche est induite par une proximité géographique mais aussi civilisationnelle. La Lituanie est avant tout un pays d'Europe centrale et non un pays de la Baltique. Cette définition unifiée des Etats baltes est une erreur, effectivement comme la vice-ministre le rappelle, la définition civilisationnelle de l'Estonie ou la Lettonie est très différente et se rapproche davantage de la Scandinavie.*

« L'Europe a besoin d'investir dans la défense et la France a besoin de prendre la tête de cette Europe de la défense face à notre ennemi commun : la Russie ». *Bien sûr, cette injonction de la vice-ministre de défense de Lituanie sonne différemment quand elle est replacée dans son contexte temporel. Peu de temps avant ces mots, le président français E. Macron avait évoqué, en laissant un doute planer, qu'il n'était pas inenvisageable de déployer des soldats français sinon occidentaux en Ukraine, avant de se rétracter. Cette injonction invite à plus de solidarité entre Européens. Seulement, ce discours ne semble difficilement audible chez les populations européennes éloignées de ce conflit. Cependant, il est compréhensible que cette injonction soit pour ces pays limitrophes de la fédération de Russie un appel à l'aide,*

avec cette peur de l'invasion. Le temps est très coûteux. En 2 ans de guerre les Ukrainiens sont loin de la victoire malgré l'aide matérielle et financière des pays « occidentaux »¹⁹.

« Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour aider l'Ukraine car après ce sera trop tard et le prix trop lourd à supporter. », comme nous l'évoquions précédemment, les pays comme les Etats baltes ont le sentiment de faire face à une réelle menace russe et que dans un avenir proche, leur existence et leur indépendance seront elles aussi contestées par cette « puissance revancharde ».

Question dans la salle : Comment concevez-vous la frontière avec la Russie ?

La vice-ministre de la défense rappelle succinctement la nature de la frontière. « Il s'agit de notre frontière avec l'enclave russe de Kaliningrad, à cela il faut ajouter que ce territoire était et a toujours été la Prusse. ». Les Russes y déploient un grand nombre de capacités militaires, notamment leur Marine. « La frontière avec le Belarus n'est pas oubliée pour autant et reflète une menace sérieuse car il ne faut pas oublier que des troupes russes ont aussi envahi l'Ukraine depuis le nord. ». Elle poursuit en ajoutant que la frontière biélorusse est aussi une frontière de tension migratoire car la Lituanie recueille des milliers de migrants depuis les manifestations de 2020-2021.

L'engagement guerrier russe est très différent de celui de 2014, il ne s'agit plus d'une simple guerre par procuration grâce aux sécessionnistes ukrainiens. « La Fédération de Russie est pleinement engagée avec ses *proxys* (la République populaire de Chine, la Corée du Nord et l'Inde). De nombreuses cyberattaques ont été recensées. Comment réagir ? Devons-nous le prendre comme une menace potentielle sur les alliés de l'Ukraine ? Il faut réagir dès à présent. ».

La vice-ministre de défense poursuit sur l'obligation de coopérer entre partenaires européens et avant tout dans le domaine de la défense « nous [membres de l'UE] devons développer une industrie de défense nationale et internationale d'autant plus avec la France. L'exemple des drones est particulièrement révélateur de ce que nous attendons. L'UE constitue un accélérateur de notre production. Ce n'est pas de la seule responsabilité des gouvernements mais aussi des investisseurs et des entreprises. ». Cet investissement prioritaire dans l'industrie de défense s'adresse à l'entièreté de la communauté européenne. Cet

¹⁹ Nous n'oublions pas les autres pays qui aident l'Ukraine tel que la Corée du Sud (que nous catégorisons comme pays « occidental » dans sa façon d'aborder les grandes questions politiques et militaires du monde.

investissement risqué est à prendre en ce moment pour construire un meilleur avenir européen.

La vice-ministre de la défense conclut son intervention avec une annonce qui ne laisse pas d'ambiguïté sur la vision belliciste lituanienne. « Je ne suis pas optimiste car les navires ennemis sont encore présents en mer Baltique et l'arsenal de Kaliningrad dispose encore d'armes tactiques nucléaires. La Russie ne comprend que le langage de la force. C'est pourquoi nous devons répondre. »

Bart Kot



M. Kot s'avère très peu nuancé à propos de la fédération de Russie et de sa place dans le monde. Selon lui, ce pays est une menace imminente sur l'Occident. *À peine caricatural, il évoquait presque une lutte contre les forces du mal, un retour du combat des forces libres contre les forces de l'Axe malveillant.* Il se réjouit de l'intégration de nouveaux membres dans l'OTAN afin de proposer une force plus puissante avec une capacité de nuisance accrue. « La Suède et Finlande ne sont plus des *freerider* ils sont avec nous à présent car ils ont compris que l'OTAN leur apporterait une sécurité face à la Fédération de Russie. ».

Selon le point de vue polonais proposé par M. Kot, il est primordial d'investir davantage dans la défense européenne. Ce dernier, moins nuancé dans la forme que la vice-ministre de la défense de la Lituanie, propose des investissements massifs et sur du long terme pour contrer voire anéantir la fédération de Russie. Il poursuit « nous [les Polonais] considérons la Russie comme un ennemi de toujours. C'est une menace très palpable chez nous, elle menace notre façon de vivre et nos valeurs. ». *De ce discours il faut comprendre que la Russie est un ennemie héréditaire de la Pologne, sur terre comme sur mer, la mer Baltique est donc une zone de conflictualité que la Pologne considère comme primordiale.*

Hanna Ojanen



Mme Ojanen propose une lecture intéressante à propos de la mer Baltique. En effet, son point de vue universitaire ne présente pas des considérations guerrières. Dans un premier temps, cette dernière rappelle que les Finlandais ne qualifient pas leur mer comme Baltique mais comme mer de l'Est. *Cette appellation inhabituelle invite à une nouvelle projection*

mentale et à tenter de comprendre des visions étrangères et les intentions qui peuvent découler de ces appellations. La compréhension des appellations géographiques est déterminante pour cerner les réalités et les intentions géopolitiques.

Avant la guerre en Ukraine, la Russie n'était pas une menace vive dans la région. La Finlande se basait sur un « non-alignement » reposant sur la coopération bilatérale ou trilatérale. La différence entre aujourd'hui et avant la guerre en Ukraine se situe dans la clarification des coopérations. « À présent, il est clairement établi que notre coopération se fera dans le cadre d'une défense commune de l'espace de l'UE. »

Vice-amiral Lutz Feldt  
Marine

Le vice-amiral Feldt débute son propos en corrigeant une affirmation souvent entendue après l'intégration de la Suède et de la Finlande à l'OTAN. Effectivement, il a souvent été rappelé par certains observateurs qu'après ces intégrations, la mer Baltique serait une mer otanienne. Il corrige « comme parfois évoqué de manière erronée, la mer Baltique n'est pas devenue un lac après l'entrée de la Suède et de la Finlande mais reste une mer libre. Ce n'est pas non plus une mer otanienne, il faut garder à l'esprit que les ennemis de l'OTAN sont aussi libres de s'entraîner dans cette zone, la Russie, la Chine, ... ».

Il poursuit en ajoutant l'intérêt stratégique de cette mer pour l'alliance et situe des points d'intérêt militaire telle que l'île de Gotland. Cette île est un point logistique important dans la région, bien qu'elle soit assez peu défendue face à la flotte de Kaliningrad. L'île de Gotland est une position stratégique logistique et militaire centrale dans le dispositif otanien. Elle est très bien située, aussi bien comme point de d'acheminement, mais aussi pour le contrôle du trafic maritime et aérien. C'est aussi base de lancement de missiles ce qui la met à porter des missiles russes de Kaliningrad. *Souvent menacée avec la peur de l'invasion²⁰, la Suède, depuis 2022 a créé de ligue de défense territoriale qui a pour but de prévenir et en cas d'attaque et de défendre l'île.*

De plus, le vice-amiral Feldt ouvre un débat et une projection guerrière dans cette zone de conflictualité. *Effectivement, cette zone concentre sur mer des tensions géopolitiques car c'est le lieu de rencontre de la fédération de Russie et de l'UE/ L'OTAN.* Il affirme que l'Allemagne est prête à prendre le commandement d'une « coalition de la mer Baltique ».

Enfin, il évoque l'incapacité des nations européennes à faire unité dans ce moment de crise grave et propose une solution. « [Nous devons] publier dans nos sociétés des narratives sur cette région [la mer Baltique]. Nous n'arriverons pas à constituer une entité militaire

²⁰ Il existe d'ailleurs un mot pour caractériser cette peur : *Riskak*, signifie « la peur du Russe » en suédois et cette formulation est particulièrement prononcé sur l'île de Gotland

homogène et subordonnée à un commandement européen. Néanmoins, nous devons travailler à notre souveraineté européenne car elle est menacée par la Russie. »

General Patrick de Roussiers



Le général de Roussiers débute en affirmant que la France, elle aussi, a des liens avec la mer Baltique, l'Union européenne et l'OTAN. Ces liens nous permettent de comprendre sinon de percevoir les risques qui découlent de la guerre en Ukraine. Ces risques qui ne représentent pas une menace pour le moment soulèvent des défis européens inhérents à la mer Baltique. Il est donc indispensable d'établir un dialogue stratégique durable avec les partenaires européens.

Le général poursuit son propos en signalant que l'Europe est capable de faire face à une potentielle menace étrangère car il existe un passif dans les engagements opérationnels de l'OTAN. Une organisation qui accueille des structures militaires, étatiques et politiques différentes. À cela s'ajoute une perception commune, la Fédération de Russie est une menace pour l'Europe occidentale et demeure existentielle pour les Etats Baltes. *Tout est une question de perception. C'est un rapport de puissance qu'il faut comprendre.* « Il est nécessaire d'optimiser collectivement notre industrie de défense. La situation a beaucoup changé depuis la guerre froide, à présent notre situation nous impose d'avoir des stratégies d'industries hybrides. ». *Le général de Roussiers et la vice-ministre de la défense de la Lituanie insistent donc sur la nécessité pour l'Europe et son avenir de trouver des solutions économiques et d'investissements afin de produire une industrie de défense commune.*

Le général poursuit son constat et évoque la complexité géostratégique des Etats Baltes, contrairement à la fédération de Russie ils ne disposent pas de profondeur stratégique. Cette situation qui les place dans une position délicate ne leur permet pas d'avoir de scénario de repli. L'OTAN est leur seul « marge de manœuvre ».

Il est donc primordial d'observer les traités de coopération collective de l'OTAN et de l'UE. Il existe deux articles qui permettent une intervention militaire si l'un des membres est attaqué : l'article 5 de l'OTAN et l'article 42 de l'UE.

Pour se tenir prêt à toutes éventualités, des exercices de coopération de mobilité stratégique sont organisés. Ce type de grands exercices de transport logistique a pour but d'acheminer du matériel et des hommes sur un front depuis les pays éloignés. Ces exercices étaient aussi réalisés pendant la guerre froide pour mesurer le degré de réactivité des structures et des systèmes militaires (l'exercice *Renforce Germany*). À cela, il faut aussi ajouter la dissuasion nucléaire active et crédible contre la Russie dans l'extrême nord comme dans le sud de l'Europe. Aujourd'hui les pays européens se lancent à nouveau dans des exercices logistiques

de grandes ampleurs comme nous l'avons vu notamment en Pologne en mars et avril 2024. *La France prend une place d'autant plus importante, il est prévu dans la Loi Programmation Militaire (LPM) 2024-2030, une identification des objectifs bien distincts. Il est question de maintenir la crédibilité de la dissuasion nucléaire française, d'affirmer la souveraineté sur le territoire national, mais aussi de protéger notre espace commun, à savoir écarter les menaces potentielles qui planent sur les alliés en Europe. A cela s'ajoute la capacité d'anticiper un conflit de haute intensité et de prévoir un engagement majeur des forces. La France repense et souhaite aussi élargir et diversifier ses partenariats stratégiques afin de faire face aux nouveaux champs de conflictualité, le domaine du cyberspace, l'Espace mais aussi moins connu pourtant très vulnérable, les fonds marins²¹.*

Question dans la salle : Quelle est la différence entre dissuasion nucléaire pendant la guerre froide et la dissuasion actuelle ?

La réponse du général de Roussiers est claire « pendant la guerre froide il n'y avait pas de guerre grâce à la dissuasion atomique mais aujourd'hui la situation est très préoccupante car nous avons les deux. ». *En effet, la dissuasion nucléaire est un moyen et non une fin en soi. Les puissances nucléaires la brandissent à des fins de dissuasion mais sont-elles prêtes à l'utiliser ?*

Il faut aussi ajouter une réponse qui nous semble pertinente, l'évolution de l'armement est un facteur déterminant dans la réponse à une menace. Aujourd'hui, l'armement hypersonique est une réelle menace car un missile nucléaire hypersonique est une arme qui ne connaît pas de contre mesure. A l'heure actuelle il n'existe pas de système militaire pouvant intercepter ce type de missile.

Le sous-titre de cette conférence pourrait être « Si vous n'êtes pas à la table vous êtes au menu ». Cette maxime qui fonctionne pour les deux camps, impose une vision belliciste « de réponse ».

Il convient toutefois de ne pas exporter un conflit localisé sur l'ensemble du continent, il est certain que si le conflit russo-ukrainien se déplace en mer Baltique, il embrasera l'entièreté de l'Europe. Il est donc indispensable que chacun des belligérants pèsent ses actions avec les perceptions qui y sont associées.

²¹ La loi de programmation militaire 2024-2030 : les grandes orientations, courrier international, 02/11/2023
<https://www.courrierinternational.com/article/guerre-nous-sommes-dans-une-impasse-le-chef-d-etat-major-ukrainien-choisit-la-franchise>

Colloque de la pensée militaire de l'armée de Terre. « La guerre de demain ? »



Comme pour l'événement de l'ACADEM, j'ai participé au colloque de la pensée militaire en tant qu'organisateur le 07 mai 2024. Il m'a aussi été confiée la tâche de faire partie du comité d'organisation et préparation de la documentation. Il m'a été possible d'assister aux différentes prises de paroles afin de recueillir un maximum d'informations au profit du BOC.

Dans la continuité de l'ACADEM...avec un prisme national

Ce colloque de la pensée militaire intitulé « La guerre de demain » est organisé par deux organismes de défense, le premier le CCF, déjà présenté dans la première partie du rapport et le second, le programme d'anticipation stratégique de la direction de l'armement. Ce second organisme à vocation « d'anticiper la Défense de demain » comme le souligne sa devise.

La Direction General pour l'Armement (DGA) met en place un nouveau programme dans ce contexte de redéfinition des crises militaire : « Horizon de Combat » ou (H2C). Ce programme a pour objectif de renforcer la planification des besoins en armement sur du long terme afin d'anticiper les surprises stratégiques dans le domaine des innovations industrielles et technologiques militaires. En plus de fournir un éclairage sur les innovations nécessaires aux Armées, ce programme de la DGA permet aussi de déterminer et d'analyser les nouvelles menaces hybrides aussi bien des « compétiteurs » que des « partenaires ». Ce programme s'étend donc sur trois axes :

- L'analyse comparative des forces et faiblesses technologiques des « compétiteurs » et des « partenaires ».
- La mise en relation entre les différents organismes de divers secteurs militaires, industriels, technologiques, scientifiques pour identifier les scénarios de ruptures.
- Accompagner la diffusion de la culture d'anticipation stratégique au sein de la DGA ainsi mais aussi auprès de ses partenaires privilégiés.

Ce colloque propose, pour permettre la réflexion sur des enjeux majeurs de conflits généralisés, des fictions dans le but d'ouvrir un dialogue sur les réelles capacités nationales. Comment la France peut-elle répondre si elle était touchée par de multiples engagements guerriers à travers le monde et sur son territoire national ? Cette fiction relève évidemment d'un scénario catastrophe où les armées seraient mises en grandes tensions. Le dialogue est donc ouvert entre le monde militaire et le monde civil avec cette hypothèse en toile de fond. Cette base de travail et de discussion est établie sur un horizon 2030. Il est important de noter que les interactions ne sont pas exclusivement entre les intervenants mais aussi avec le public via la plateforme interactive *Kahoot* qui propose des questionnaires à choix multiples pour alimenter le débat notamment dans la phase de questions/réponses. Sans aborder la totalité des engagements il sera question dans cette thématique d'aborder les grands enjeux soulevés par ces prospections fictives.

Le scénario est le suivant, la France est contrainte à l'emploi de la force et est déployée sur trois théâtres d'opérations majeurs. Ces trois engagements sont cumulatifs et mettent à jour des difficultés logistiques, humaines et d'armements.

La première phase se situe « dans un avenir proche, l'armée de Terre doit engager une division²² au sein d'une coalition sous le commandement de l'OTAN afin de protéger les Etats Baltes d'une tentative d'annexion. »²³. Cette coalition pour la protection des Etats Baltes aura pour nom « *Baltic Shield* ».

Pour introduire ce premier engagement, **Monsieur l'ambassadeur de France en Estonie, Emmanuel Mignot :**

Monsieur l'ambassadeur introduit son propos en rappelant que la mer Baltique est une zone de conflictualité où la fédération de Russie accentue cette provocation depuis 2022. M. l'ambassadeur adopte la rhétorique des Etats Baltes et poursuit l'introduction du scénario en rappelant le passage historique de l'occupation soviétique et des déportations en Sibérie de 1941 et 1949. Ces épisodes sont d'autant plus mis en avant dans l'historiographie des pays baltes depuis l'invasion de l'Ukraine. Il rappelle ensuite l'importance de la focalisation

²² Environ 10 000 hommes

²³ Introduction de la première phase issue du prospectus distribué aux invités du colloque.

défensive « des Baltes »²⁴ contre les Russes avec pour objectif la préservation de leurs états indépendants.

Une peur subsiste chez les différentes populations des Etats Baltes, ces dernières se demandent si le « massacre de Boutcha » ne peut pas se reproduire chez eux. La population des Etats Baltes compte environ 6 millions de personnes face aux 141 millions de Russes. Cette disproportion de population induit une peur de l'invasion et leur impose une conception de survivance exclusivement pensée à travers leurs alliances. L'Union européenne et l'OTAN sont des moyens défensifs et leur permettent une existence en tant qu'Etats indépendants. Composés d'une population assez composite, les Etats Baltes ont une proportion de russophones non négligeable. En effet, comme pour l'Ukraine au début de la guerre, la défense des populations russophones peut être un élément justificatif d'une invasion. La potentialité d'une attaque russe est prise très au sérieux d'autant plus si la fédération de Russie échoue en Ukraine. Car il est possible, pour regagner en crédibilité, qu'une attaque soit lancée sur un des pays baltes. Ce scénario est issu du rapport annuel des services de renseignements estoniens.

Cependant, il reste très peu probable, à notre sens la fédération de Russie ne se risquerait pas à attaquer un pays membre de l'OTAN après une défaite hypothétique en Ukraine. Cependant, pour prévenir ce scénario, il existe des mesures. Comme nous l'avons vu auparavant, des exercices de dissuasion sont organisés dans les Etats Baltes, 350 hommes, sous commandement britannique, dans le cadre de l'empreinte avancée EST de l'OTAN s'entraînent avec la réserve estonienne.

M. l'ambassadeur poursuit en évoquant visiblement une question répandue dans l'armée estonienne, « Quand les Russes nous attaqueront, qui allez-vous nous envoyer et quand ? » Cette question est idéale pour l'engagement « *Baltic Shield* ». La dimension cyber est aussi un élément qu'il ne faut pas sous-estimer dans les conflits modernes.

Le premier engagement sera animé et commenté par deux intervenants :

Le premier, Philippe Gros de la Fondation de Recherche Stratégique (FRS) et le second Gaspard Schnitzler de l'IRIS où il occupe le poste de responsable du programme « industrie de défense et de sécurité ».

Le débat concernant le premier engagement des sur le sol balte met en évidence les enjeux de mobilisation des ressources aussi bien matériel que financière.

Le phénomène de sous-investissement de l'industrie de défense est souligné car depuis la fin de la guerre froide, un désengagement massif a laissé place à une restructuration des armées européennes pensant avoir atteint la « fin de l'histoire » et être protégées par le grand

²⁴ Il n'existe pas d'Etats Baltes unifiés et encore moins un unique peuple mais le dénominateur commun qui les unit réside dans leur peur de l'invasion russe.

vainqueur : les Etats-Unis. La France aujourd'hui alloue environ 2% de son PIB²⁵. À l'époque de la guerre d'Indochine, c'était près de 7% du PIB.

La LPM prévoit une hausse de 35% des crédits. Cette augmentation des crédits ne couvre pas tout le champ de la conflictualité, notamment avec un manque d'épaisseur de certains segments. Il est intéressant de constater un manque dans les domaines des armes de soutien tel que l'artillerie et le génie. *Il n'est pas pris en compte les retours d'expériences de la part des Ukrainiens, le Caesar est un canon fiable, précis mais trop fragile et difficile d'emploi pour la guerre qui se déroule sur le sol ukrainien.* De même, pour le génie, les systèmes de franchissement sont indispensables dans ce type de conflit. *Il est primordial d'avoir une autonomie de moyen pour ce type de matériel.* Un autre problème soulevé est la production de poudre à des fins militaires qui n'est plus possible sur le sol européen sans des intermédiaires. Des ingrédients indispensables telle que la nitrocellulose n'est plus produite en France ni en Europe mais est importée directement de Chine ou de l'Inde. *Cette dépendance pose un problème pour l'ensemble des États européens pour leur indépendance militaire.*

Cet engagement dans les Etats Baltes posera aussi un défi logistique pour acheminer l'ensemble des combattants et matériels. Une logistique sanitaire est aussi à prévoir, cette guerre de haute intensité tue plus que toutes les guerres où la France a été engagée depuis longtemps. *Il faudra au-delà du matériel et des coûts financiers appréhender le retour massif de la mort comme réalité guerrière. Les Français sont-ils prêts pour composer avec ce facteur ?*

L'industrie n'est plus capable de produire en masse des consommables, tels que des munitions. Un manque croissant se fait sentir dans différents domaines comme la fabrication de munitions rôdeuses. *Comme évoqué, la France doit résoudre une aporie de guerre, il est difficile d'avoir de la masse avec des armes très technologiques. Cependant, des efforts sont fait pour retrouver une industrie de défense efficace, par exemple une usine de fabrication d'obus de 155mm (munition d'artillerie la plus utilisé du conflit) a réouverte à Bergerac²⁶.*

Ce constat français impose une nouvelle façon d'aborder la défense. La France, dans son horizon des possibles, peut être envoyée sur un théâtre de guerre de haute intensité. La DGA dans ce processus de refonte de la compréhension des enjeux militaires oriente sa réflexion vers des solutions adéquates. *Il est tout de même intéressant de retenir que des entreprises*

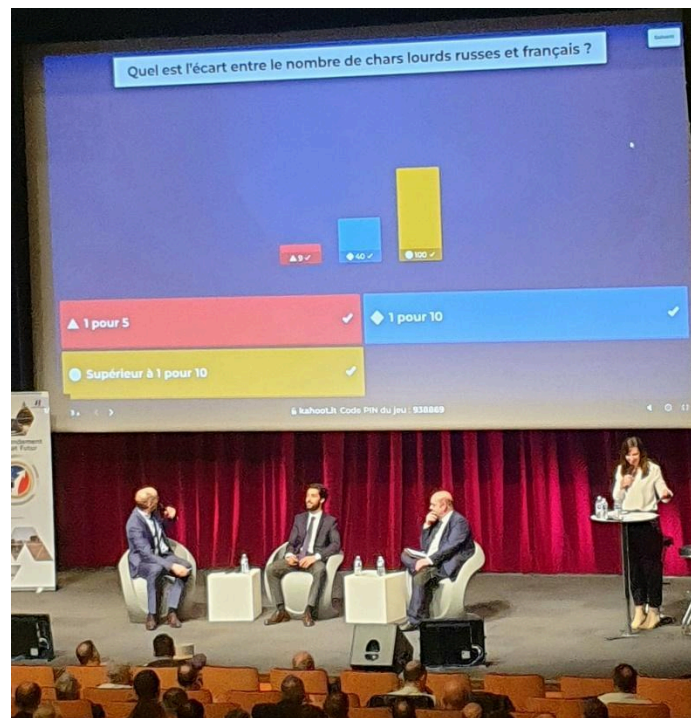
²⁵ « La France atteint les 2% du PIB consacrés à la défense en 2024 », Ministre des Armées, 16/02/2024

[La France atteint les 2% du PIB consacrés à la défense en 2024 | Ministère des Armées \(defense.gouv.fr\)](https://www.defense.gouv.fr)

²⁶MEDDAH Hassan, « Avec son projet de production de poudres pour gros calibres à Bergerac, la France enclenche sa première relocalisation en matière d'armement », L'usinenouvelle, 22/02/2023 [Avec son projet de production de poudres pour gros calibres à Bergerac, la France enclenche sa première relocalisation en matière d'armement \(usinenouvelle.com\)](https://www.usinenouvelle.com)

comme Naval Group oriente leurs productions vers des solutions de hautes technologies et laisse la place aux solutions low-cost efficaces tels que les drones navals et notamment les drones suicides²⁷ aux partenaires européens.

La question interactive Kahoot posée au public permet de prendre la mesure de la différence de production militaire à travers l'exemple du char : La question est la suivante : « Quel est l'écart entre le nombre de chars lourds russe et français ? »



Le rapport entre la France et la fédération de Russie est de 1 pour 12 chars lourds.

Sur les 149 votants une grande majorité a choisi la réponse « supérieur à 1 pour 10 » ce qui traduit un phénomène bien connu. *La capacité des observateurs à percevoir l'armée russe comme une armée de masse est un phénomène récurrent, cette image sans doute héritée de celle de l'armée soviétique n'est plus vraie. Amputée de nombreux conscrits et entraînés sur du matériels vieillissants, l'armée actuelle s'est reconstruite sur une armée en perdition pendant les années 1990. Son plan de modernisation a été long et connaît trois plans successifs. Le plus visible à notre sens est la restructuration sous le mandat de A. Serdioukov, certes cela a permis de moderniser l'armée avec une refonte des effectifs, une nouvelle approche et optimisation du commandement et enfin une réforme de l'enseignement militaire (anciennement basé dans sa grande majorité sur l'histoire militaire).*

²⁷ Site officiel Naval Group [Naval Group | Un groupe international \(naval-group.com\)](http://NavalGroup.com)

Enfin, pour clôturer ce premier constat sur un engagement potentiel contre les forces armées russes, une session de questions fut engagée. Nous n'en retiendrons qu'une, essentielle à notre avis. Les forces armées russes emmagasinent-elles une expérience dans le domaine du commandement et du contrôle (C2) ?

La réponse de M. Schnitzler est claire, les lourdes pertes au début du conflit ont entraîné une perte de qualité des forces de mêlées russes à partir d'avril 2022. Effectivement, les pertes humaines empêchent de capitaliser sur les savoir-faire de temps de guerre qui ne s'acquièrent qu'avec une pratique sur le terrain. Malgré cette déperdition constatée dans l'efficacité des combats, force est de constater que l'armée russe continue de progresser sur le champ de bataille.

Les deux prochains engagements cumulatifs du scénario ne feront pas l'objet d'un détail particulier mais seront présentés pour leur intérêt dans le scénario.

Le deuxième engagement du scénario fictif amène les troupes françaises au Liban. Cette opération extérieure aura pour nom « Paix au Liban ».

« Alors que la France est engagée dans les pays baltes, le chaos provoqué par les troubles communautaires et des incursions djihadistes au nord du Liban conduit le pays à solliciter une aide militaire de la France, qui prend la tête d'une coalition européenne et engage une brigade²⁸ interarmes »²⁹.

Pour introduire ce deuxième engagement, **la présidente des conseillers du commerce extérieur de la France, Sophie Sidos :**

Mme. Sidos introduit le second engagement avec des faits économiques, la présence française est avant tout reconnue à travers ses entreprises sur le sol libanais. Selon la présidente des conseillers du commerce extérieur de la France, le risque le plus important réside dans l'implosion du pays. Le risque d'une escalade militaire entre différentes factions imposera à la France une rupture de lien économique provoquée par le chaos sur place.

Le deuxième engagement sera animé et commenté par deux intervenants :

La première, Mme Amélie Férey, docteur en science politique, directrice d'un laboratoire de recherche sur la défense à l'IFRI et le second M. Mériadec Raffray, journaliste directeur de rédaction des sujets traitant des relations internationales de l'hebdomadaire *Valeurs Actuelles*.

²⁸ Environ 4 500 hommes

²⁹ Introduction de la première phase issue du prospectus distribué aux invités du colocal.

Le débat concernant le deuxième engagement des forces françaises sur le sol libanais met en évidence des enjeux logistiques. Effectivement, les engagements étant cumulatifs, la France a déjà environ 10 000 militaires déployés avec l'opération *Baltic Shield*, à cela s'ajoute près de 4500 militaires supplémentaires qu'il faut déployer pour une opération de maintien de la paix au Liban. Le scénario fait intervenir cet événement en 2027. *La France est déjà présente au Liban avec la Force Intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL) depuis 1978. La participation française prend le nom de Daman et prend la place d'élément de réaction rapide dans le dispositif de l'ONU.*

Cet engagement fictif placé dans l'horizon 2030 place donc la France au cœur d'un engagement déjà actuel, la présence française assure conjointement avec les forces armées libanaises l'observation de la frontière du sud-Liban afin de prévenir l'incursion potentiel de troupes israéliennes.

Le troisième engagement du scénario fictif place les troupes françaises sur le territoire national. Cette opération intérieure aura pour nom « TN10 000 ».

« Cependant, la situation s'aggrave en France. En partie favorisés par des acteurs étrangers, des troubles (attaques CYBER, terroriste, subversion) conduisent le gouvernement à renforcer l'engagement des armées sur le territoire national. »

Pour introduire ce dernier engagement, **Thibault de Monbrial, avocat et président du Think tank Centre de Réflexion sur la Sécurité Intérieure (CRSI)**

M. de Monbrial, introduit le dernier engagement avec la mobilisation probable de groupe factieux en France avec pour vocation de réveiller la peur sur l'ensemble du territoire. Certes le scénario s'appuie sur des événements probables, voire réels, mais il a pu être évoqué des propos tels que « les cités françaises sont aussi armées que la Russie », *toutes proportions gardées cette affirmation ne peut être prise qu'avec distance. Évidemment, son introduction avait pour but de poser une situation catastrophiste avec un enchaînement de troubles violents encore jamais connus. Cependant, la force de frappe dont disposent les « groupes factieux » ne peut pas avoir celle d'un État, encore moins celle de la fédération de Russie. Cette situation est invraisemblable exceptée si des puissances étrangères interféraient militairement sur le sol français.*

Ce dernier engagement sera animé et commenté par deux intervenants :

Le premier, le Colonel Peer de Jong, ancien chef de corps du 3^e RIMA, docteur en science politique, il est professeur à l'École de guerre économique et cofondateur de l'institut Thémis. Le second M. Olivier Zajec, ancien militaire, il est agrégé et docteur en histoire des relations internationales et est professeur à l'Université Lyon III.

Ce dernier engagement fictif permet de mettre en avant au-delà de la gestion du maintien de l'ordre ou le combat de groupe factieux, la potentiel d'ingérence de puissances étrangères profitant du chaos sur le territoire national. Il est alors question dans le cadre de ce scénario de se préparer à des manœuvres informationnelles poussées par la fédération de Russie, pays avec lequel la France n'entretient plus de bonnes relations. Mais aussi via ces *proxys* comme la Corée du Nord ou des « agents dormants » déjà présents sur le territoire. Selon les intervenants, la Turquie est aussi un candidat potentiel pour profiter du chaos sur le territoire national. *L'opportunisme turque et sa propension à transformer une situation en sa faveur pousse à imaginer de potentielles ingérences turques pour discréditer les actions françaises.*

Bien sûr il est sous-entendu que ces puissances étrangères n'interviendront pas directement sur le sol avec une forces rationnelles aux côtés des groupes factieux, mais plutôt sous forme d'opérations d'ingérences numériques comme des attaques cyber.

Enfin pour clôturer le troisième engagement, il est fait mention par M. Zajec de l'article 36 de la Constitution, « l'état de siège est décrété en conseil des ministres. Sa prorogation au-delà de douze jours ne peut être autorisée que par le parlement »³⁰. *En d'autres termes, cet article de la constitution peut être invoqué pour faire face à un péril imminent comme des troubles intérieurs graves où l'armée reçoit des missions endossées en temps normal par la police. Effectivement, la mention de cet article n'est pas anodine, car elle justifie la présence de 10 000 militaires avec pour missions principales des prérogatives de la police. In fine cette situation ressemble à une guerre civile bien que le scénario la nomme « TN 10 000 ».*

En substance, il est intéressant de retenir de ce scénario fictif que les trois engagements envisagés sont dans les horizons du possible français. En d'autres termes, ce forum de la pensée militaire au-delà de souligner le fait que « nous sommes confrontés à de nouveaux défis et nous devons y faire face ... » met en évidence les vrais centres d'intérêts militaires, les « situations à surveiller de près ». Ce forum de la pensée militaire permet aux participants (militaires, chercheurs, journalistes, industriels, ...) une projection mentale des futurs engagements français. Cela peut constituer un exercice d'habitude des esprits, une sorte de préparation mentale à anticiper le pire.

³⁰ Site officiel du Texte intégral de la Constitution du 4 octobre 1958 en vigueur.
<https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/texte-integral-de-la-constitution-du-4-octobre-1958-en-vigueur#:~:text=la%20session%20suivante.,ARTICLE%2036.,autoris%C3%A9e%20que%20par%20le%20Parlement.>

V. Conclusion

Pour conclure ce rapport, nous nous pencherons sur ce que ces six mois à l'École Militaire au sein BOC m'ont apporté en tant qu'analyste russophone des conflits armés. Bien que la langue russe ne soit pas au centre de mes productions, elle a été un outil essentiel pour fournir des informations pertinentes à mes productions.

Ce stage m'a permis d'utiliser mes connaissances théoriques sur des régions post soviétiques. Le cœur de mes productions était principalement orienté vers la situation ukrainienne et les nouvelles problématiques de guerre telle que la robotisation. Ce cadre de travail m'a alors offert un espace pour exploiter l'ensemble de mes connaissances civilisationnelles sur la zone de conflit, principalement le Donbass et la mer Noire pour l'Ukraine et plus largement la fédération de Russie et les Etats Baltes.

Ce stage a aussi été l'occasion de faire la synthèse entre mes connaissances académiques en langue et civilisation et des connaissances strictement militaires et techniques pour ouvrir mon champ de compréhension de la guerre en Ukraine.

Enfin l'environnement de l'École Militaire m'a ouvert sur le milieu militaire en état-major et les pratiques qui y sont associées. En gardant l'objectif d'intégrer l'armée de Terre en tant que OSCE j'ai eu l'opportunité de m'entretenir avec des officiers qui ont pu me guider dans mon stage et m'orienter dans le choix d'une future carrière militaire.

En somme, ce stage a été, à mon sens, une transition idoine entre mes études universitaires et mon choix professionnel.

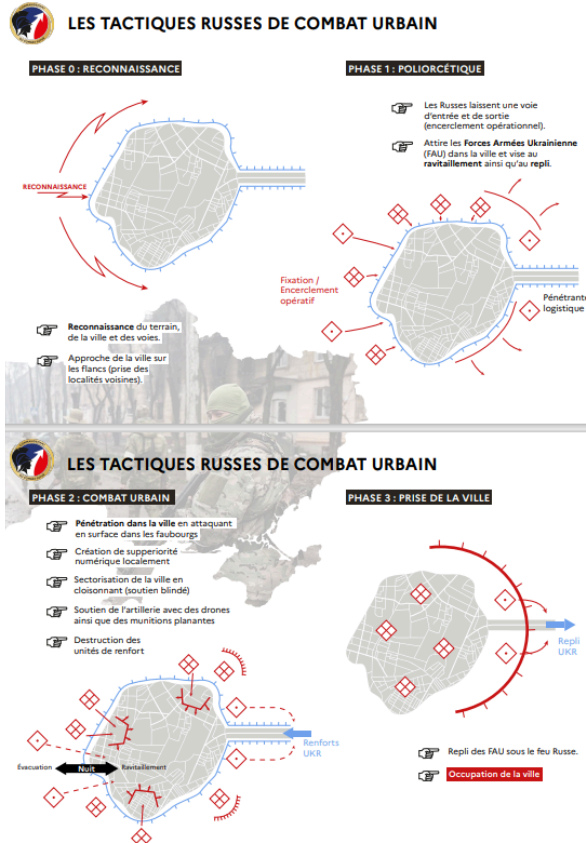
VI. Annexes



Académie de défense de l'École militaire
1, place Joffre – case 46
75700 Paris SP 07

Liste des grades de l'armée de Terre française

Ensemble des 23 membres de l'ACADEM



VII. Bibliographie/ Webographie :

Ouvrages :

BIHAN Benoist et LOPEZ Jean, « *Conduire la Guerre | Entretiens sur l'art opératif* », PERRIN, 2023

RAVIOT Jean-Robert, « *Le Logiciel impérial russe* », L'artilleur, 2024

GOYA Michel et LOPEZ Jean, « *L'ours et le renard* », PERRIN, 2023

Magazines :

« *Immersion : manœuvres dissuasives en Pologne* », TerreMag, n°5 Juin-Juillet 2024

« *Scorpion année 1* », TerreInformationMagazine, n°301 Février 2019

Sites officiels :

Site officiel du ministère de la Défense de la Lituanie

[LR Krašto apsaugos ministerija \(kam.lt\)](https://www.kam.lt)

Site officiel de l'armée de Terre « *Centre de doctrine et d'enseignement du Commandement* »
<https://www.defense.gouv.fr/dems/suivez-nous/centre-doctrine-denseignement-du-commandement>

Site officiel de l'armée de Terre, « *La guerre de demain ?* », 13/03/2024

<https://www.terre.defense.gouv.fr/cdec/actualites/guerre-demain>

Site officiel de l'armée de Terre « *Commandement du Combat Futur (CCF)* »

<https://www.defense.gouv.fr/terre/nos-unites/grands-commandeurs/commandement-du-combat-du-futur-ccf>

Site officiel du Bureau de l'Observatoire des Conflits

[L'Observatoire des conflits | Portail fédérateur de l'armée de Terre \(defense.gouv.fr\)](https://www.observatoire-des-conflits.fr)

« *Renforcement du flanc Est de l'OTAN* », Ministère des Armées

[Renforcement du flanc Est de l'OTAN | Ministère des Armées \(defense.gouv.fr\)](https://www.defense.gouv.fr/terre/nos-unites/grands-commandeurs/renforcement-du-flanc-est-de-lotan)

« *Renforcement de la posture défensive et dissuasive de l'OTAN sur le flanc est de l'Europe* », Ministère des Armées

[Renforcement de la posture défensive et dissuasive de l'OTAN sur le flanc est de l'Europe | Ministère des Armées \(defense.gouv.fr\)](https://www.defense.gouv.fr/terre/nos-unites/grands-commandeurs/renforcement-de-la-posture-defensive-et-dissuasive-de-lotan-sur-le-flanc-est-de-l-europe)

« *La loi de programmation militaire 2024-2030 : les grandes orientations* », courrier international, 02/11/2023

<https://www.courrierinternational.com/article/guerre-nous-sommes-dans-une-impasse-le-chef-d-etat-major-ukrainien-choisit-la-franchise>

« *La France atteint les 2% du PIB consacrés à la défense en 2024* », Ministre des Armées, 16/02/2024

[La France atteint les 2% du PIB consacrés à la défense en 2024 | Ministère des Armées \(defense.gouv.fr\)](https://www.defense.gouv.fr/terre/nos-unites/grands-commandeurs/la-france-atteint-les-2-du-pib-consacres-a-la-defense-en-2024)

Site officiel Naval Group
[Naval Group | Un groupe international \(naval-group.com\)](https://www.naval-group.com)

« FACE AUX NOUVELLES RÉALITÉS OPÉRATIONNELLES, L'ARMÉE DE TERRE RENFORCE L'INNOVATION », IHED

<https://ihedn.fr/2023/10/16/face-aux-nouvelles-realites-operationnelles-larmee-de-terre-re-nforce-linnovation/>

Site officiel PROBOT

[PROBOT - Professional All-Terrain Carrier and Recon Military Robot \(robo-team.com\)](https://robo-team.com)

Site officiel du Texte intégral de la Constitution du 4 octobre 1958 en vigueur.

<https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/texte-integral-de-la-constitution-du-4-octobre-1958-en-vigueur#:~:text=la%20session%20suivante..ARTICLE%2036..autoris%C3%A9e%20que%20par%20le%20Parlement.>

Articles de presse :

REGNIER Cindy, « La présence de l'OTAN dans les pays baltes gêne Moscou », Slate, 28/07/2019

[La présence de l'OTAN dans les pays baltes gêne Moscou | Slate.fr](https://www.slate.fr/story/100000/la-presence-de-lotan-dans-les-pays-baltes-gene-moscou)

« Zelensky est en tête du classement de la confiance des Ukrainiens envers les hommes politiques », Interfax Ukraine, 02/07/2023

<https://interfax.com.ua/news/press-conference/965542.html>

« Combien d'Ukrainiens font confiance à Zaloujny et Boudanov – enquête », TSH Ukraine, 20/12/2023

<https://tsn.ua/ukrayina/skilki-ukrayinciv-doviryayut-zaluzhnomu-ta-budanovu-opituvannya-2475700.html>

NEDACHKIVSKI Vladyslav, « Salaires militaires en 2024 : tout ce qu'il faut savoir. Quel est le montant de l'aide financière », finance.ua, 20/03/2024

<https://finance.ua/ua/goodtoknow/zarplaty-vijskovyh-2023>

« « Nous sommes dans l'impasse » : le chef d'état-major ukrainien choisit la franchise », courrierinternational, 02/11/2023

<https://www.courrierinternational.com/article/guerre-nous-sommes-dans-une-impasse-le-chef-d-etat-major-ukrainien-choisit-la-franchise>

MEDDAH Hassan, « Avec son projet de production de poudres pour gros calibres à Bergerac, la France enclenche sa première relocalisation en matière d'armement », L'usinenouvelle, 22/02/2023

[Avec son projet de production de poudres pour gros calibres à Bergerac, la France enclenche sa première relocalisation en matière d'armement \(usinenouvelle.com\)](https://www.usinenouvelle.com/actualites/avec-son-projet-de-production-de-poudres-pour-gros-calibres-a-bergerac-la-france-enclenche-sa-premiere-relocalisation-en-matiere-d-armement)

Vidéographie :

Chaine YouTube officielle du CCF

[Commandement du combat futur - YouTube](#)

Chaine YouTube officielle de la Section Technique de l'armée de Terre

[STAT 20ra - YouTube](#)

« *RUSSIE : une culture et une pensée géopolitiques spécifiques ?* », ESCE International Business School, 10/04/2024

https://youtu.be/kczPWupFjQU?si=_1sTCaeBAeCGcuWO

« *L'Union Européenne rattrapée par la géopolitique ?* », ESCE International Business School, 06/03/2024

https://youtu.be/bxtOIS5VGEg?si=b6odJW1XUa_2LzUQ

« *Ukraine-Russie : deux ans de guerre, de nouvelles perspectives ?* », SCE International Business School, 28/02/2024

<https://youtu.be/DdNnbIljTHo?si=mZL-f8BADDw1PbMq>

« *ARCTIQUE : une terre d'enjeux géopolitiques ?* », ESCE International Business School, 29/11/2023

https://youtu.be/dE3p_ALW9ZU?si=x3LkZX5tPitamJnf

« *BRIC, un tournant géopolitique* », ESCE International Business School, 15/11/2023

<https://youtu.be/eonemrfogTg?si=dVNHicoBwZvwwWjB>

« *Les Drones et la guerre, simple évolution ou bouleversement radical ?* », ESCE International Business School, 11/10/2023

<https://youtu.be/8ADg3tucVwk?si=QPiuHG9Ba6s8gwEt>

« *Guerre en Ukraine : quelles solutions ? Approche morale ou réaliste ?* », ESCE International Business School, 19/04/2023

<https://youtu.be/oaLeDXFpJuY?si=XM4Qgo47lwOZBpEL>

« *Comprendre comment le commandement militaire cherche la victoire* », ESCE International Business School, 05/04/2023

<https://youtu.be/eq69qDJI9zk?si=hsfojZfHxmKQ6yxE>

« *La Baltique : la redécouverte de la géopolitique* », ESCE International Business School, 29/03/2023

<https://youtu.be/NrapFKV2l4o?si=MUGA5bqIwXg923qu>

« *Panique en mer Baltique* », ARTE, 28/05/2024

<https://youtu.be/p48u8UZ8Fb8?si=ccFMzxx8YOvj5C5L>

« *L'Europe sur le pied de guerre* », Geopolitis, 19/04/2024

<https://youtu.be/sx1dG6fH558?si=cilZNqKZBWPnZmxj>

« *Роботи на фронті : як сучасні технології допомагають нашим воїнам* », Canal YouTube [Подробити](#), 02/04/2024

[Роботи на фронті: як сучасні технології допомагають нашим воїнам \(youtube.com\)](#)